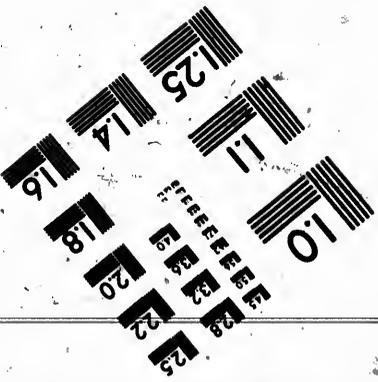
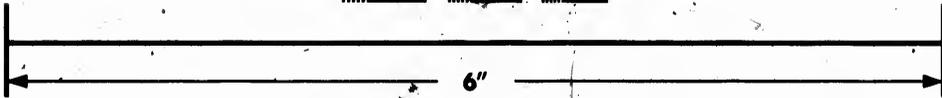
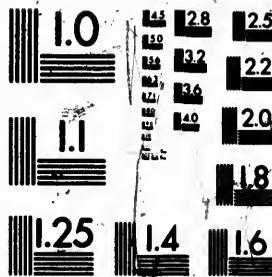


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
01
F

© 1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Général (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Les pages 25-26 sont manquantes.

This item is filmed at the reduction rate checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

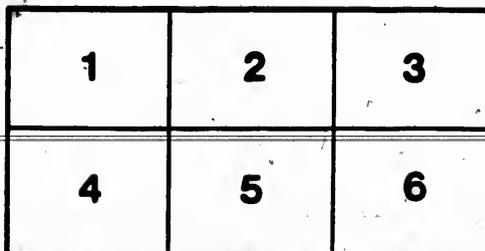
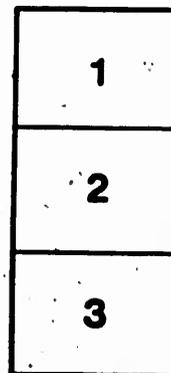
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Bibliothèque de Québec
Le Seminaire de Québec
rue de Québec
Québec 4, Q.C.

3

L

BEA

364

EXERCICES RAISONNÉS

SUR

L'ORTHOGRAPHE



ET MIS EN RAPPORT AVEC

L'ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE SELON L'ACADÉMIE

PAR BONNEAU.

24^e ÉDITION.



MONTREAL

BEAUCHEMIN & PAYETTE, LIBRAIRES

No. 127, Rue Saint Paul.

1859.

AVANT-PROPOS.

Le succès qu'ont eu nos *Exercices orthographiques, appropriés à l'intelligence du premier âge*, ouvrage calqué sur les principes de notre *Grammaire réduite à sa plus simple exception*, nous a engagé à en composer du même genre pour l'*Abrégé de la Grammaire selon l'Académie*.

Ces exercices, au lieu d'être formés de phrases extraites de quelques ouvrages, ne sont d'un bout à l'autre qu'un raisonnement simple, une sorte de causerie enfantine sur les règles de la grammaire. Outre que l'élève n'y trouve jamais à faire que l'application d'une seule règle à la fois, c'est le développement de cette règle même qui fait la matière du devoir. Cela seul suffit pour faire comprendre combien ces sortes de thèmes, tout à la fois théoriques et pratiques, sont préférables aux dictées souvent prises au hasard dans des ouvrages quelconques, et où l'enfant qui commence, ne trouve que quelques mots qui tombent dans les règles qu'il étudie, le plus grand nombre ayant trait à des règles qu'il ignore.

Au moyen de ces exercices, il suit la grammaire ligne à ligne, sans jamais rencontrer une difficulté qui nécessite la connaissance d'un principe qui lui soit inconnu; ici donc rien ne le trouble, bien plus, rien ne saurait lui échapper, car les difficultés nouvelles sont parsemées d'exemples qui le reportent sans cesse à celles qu'il a déjà vaincues; c'est, pour le dire en un mot, une marche constamment progressive et rétrograde.

Surtout qu'on n'assimile pas ces exercices à ces livres pernecieux, connus sous le nom de *Cacographies* ; ce serait les juger sans le connaître. Il ne suffit pas, pour justifier un tel jugement, qu'on y trouve ainsi écrits, les mots *gran, peti, ron, exqui, charman, blon, etc.*, car nous avons posé ce principe, que pour savoir comment écrire un adjectif au masculin singulier, il ne faut que se demander comment fait cet adjectif au féminin : or, *grande, petite, ronde, exquise, ronde, charmante, blonde, etc.*, donnent à l'enfant le moyen de redresser ces irrégularités. Bien plus il n'existe pas, dans tout le cours de ce volume, *une seule faute* qu'on ne puisse corriger au moyen de quelque règle : c'est dire que nous nous sommes bien gardés d'altérer les mots dans leurs parties radicales : nulle part donc nous n'avons mis un *a* pour un *e*, un *c* pour un *s*, un *t*, ou un *l*, où il en faut d'eux ; nulle part, enfin, nous ne laissons de fautes, qu'autant qu'il existe des règles, au moyen desquelles ces fautes puissent être corrigées. N'est-ce pas la plus absurde de toutes les prétentions, que celle qu'un enfant corrigera les fautes d'un mot qui se soustrait à tout principe, et que nous n'écrivons correctement nous-mêmes que parce que nous l'avons fréquemment vu régulièrement tracé ? Ce dangereux système n'a d'autre résultat que la fâcheuse impression de l'erreur.

EXERCICES RAISONNES

SUR

L'ORTHOGRAPHE.

Exercices sur le NOM.

1^{re} LECON.—Le numéro 26 de ma grammaire (1) m'apprend à connaître les nom commun et les nom propre ; et j'ai remarqué que les nom propre commencent par une grande lettre, comme dans le mot *Paris* ; j'écrirai donc ainsi une Maison, Lyon, une Ville, un Livre, un Arbre, la France, la Russie, le Père, la Mère, Voltaire, Rousseau. J'ai lu aux numéros 34 et 25 que les nom au pluriel finissent par s et quelquefois par z. J'écrirai donc ainsi les nom suivant : les livre du maître, le devoir des enfant, le chapeau, les manteau, le jeu, mon cousin et mes neveu, les tonneau, du gâteau, le temps des fruit, le chant des oiseau, une boucle de cheveu, les Armée de la France, les maison de paris, la vicacité des français, les Montagne de la suisse, pierre et paul sont mes ami, les environ de rome. Que de cheveu, que de bœuf, que de mouton ne voit-on pas dans ces plaine ! Quand j'écris au singulier le bras, la

(1) Ces exercices sont mis en rapport avec l'*Abrégé de la grammaire selon l'Académie*, dont toutes les règles sont numérotées. Ce sont les numéros de ces règles, qui figurent dans ces Exercices : les élèves devront donc toujours consulter la règle dont leur est indiquée par ces numéros.

voix, le fils, une croix, voici comment feront ces quatre nom au pluriel : (35) les..... Un panier de pêche, un sac de pomme, un tonneau de vin, un boisseau de haricot. X

2e LECON.—Je sais que le pluriel se termine par *x* dans les noms en *aux* : les *marceaux*, les *chapeaux*. Mais ces nom finissent-ils toujours par les quatre lettre *eaux* ? Non, la lettre *e* disparaît quelquefois : en consultant la règle portant le numéro 36, j'écrirai sans faire de faute les nom suivant : les *journeaux*, les *chapeaux*, les *marchéau*, les *marteau*, les *caneau*, les *cheveau*, les *généreau*, les *boisseau*, les *amireau*, les *couteau*, les *château*, les *rateau*, les *anneau*, les *traveau*, les *tonneau*, les *caporeau*.—35, 37, 38, 39. Le soupirail fait au pluriel les *soupir.....* ; un *filou*, des *filou* ; le *travail*, les *trav.....* ; le *regal*, les *reg....* ; le *caillou*, les *caillou* ; le *ban*, le *bocal* font les *....*, les *....*, le *hibou*, les *hibou* ; le *gouvernail*, les *gouvern.....*, le *trou*, les *trou* ; le *portail*, les *port.....*, le *corail*, les *cor..* ; le *clou*, les *clou*, le *chou*, les *chou* ; un *éventail*, des *évent....* ; un *piédestal*, des *piédest....* ; l'*émail*, les *ém..* ; un *genou*, des *genou* ; un *épouvantail*, des *épouvant..* ; un *bijou*, des *bijou* ; les *plains de la champagne*, les *mines du pérou*.

3e LECON.—Les *vœux*, d'une *mère* pour ses *enfant*, les *ennemi* de ma *patrie*, les *eau* de la *noie*, les *généreau* de notre *armées*, les *bateau* de ces *pêcheur*, les *dentelle* d'*angleterre*, la *cours* des *fleuve*, la *beauté* de la *nature*, les *vaissau* de cette *nation*, les *jeu* de l'*enfance*. Le numéro 40 est relatif au nom terminé par *ant* ou *ent*, comme les *instrument*, les *instans*, les *monument*, les *parent*, les *savant*. Voici le cas d'appliquer l'*apostrophe* (46) : l'*agilité* des *enfant*, une *laine* de *couteau*, il a *laine*

généreuse; histoire de napoleon, l'agrément de la campagne. L'activité et l'attention sont des qualités bien précieuses pour l'étude. De joli cheveu (35), de beaux yeux, des cardinaux, des ruisseaux, des chapeaux. De l'ail, le ciel, un œil, l'aïeul, font au pluriel des... Ce fromage a des œufs ou des yeux. Mon grand père et ma grand'mère sont mes aïeul ou mes aïeul. Les tableaux de ce peintre sont estimés, les cheveux arabes sont pleins de feu, la valeur de ces bijoux, le froid de l'hiver, les chaleurs de l'été; alexandre, césar et napoleon sont trois grands capitaines.

Exercices sur l'ADJECTIF.

4e LEÇON.—Le numéro 60 est d'une très-grande importance; il m'apprend à écrire correctement les adjectifs étroit, petit, joli, soumis, instruit, bon, méchant, prudent, voisin, prochain, exquis, poli, profond, plein, complet, gris, long, fort, intéressant, etc. Il fait un temps humide et malsain. Cette maison est malsaine. Le numéro 57 me rappelle encore un principe tout aussi important que le précédent; en voici l'application: cet enfant est gai, soumis et instruit pour son âge; ses sœurs ne sont ni aussi gai (50), ni aussi soumise, ni aussi instruite. Ces pommes ne sont pas mûres. Voilà de grand et fort cheveux (36). Ces jeunes gens sont polis et prévenants. Une chambre mal éclairée, une nuit obscure, des plaines dévastées, un chapeau bon, de la soie noire, les vastes déserts de l'Afrique, des rideaux blancs (36), une nuée de corbeaux, cet appartement se compose de deux chambres un peu obscures, d'un salon étroit, et de deux petits cabinets; toutes les jeunes personnes qui composent cette division sont zélées et animées d'une noble émulation, aussi sont-elles estimées et aimées de tout le monde.

5e LÉCON.—Les adjectif dont la finale se prononce *eux* comme dans *heureux, botteux*, prennent tous un *x* au singulier et au pluriel : le vice est honteux, ces pauvres gens sont bien malheureux, un temps chaud, orange, incertain (60), deux journées chaude, orageuse, incertaine. Une prince belle et entreprenant, des fruit mûr, excellen, un mets recherché, délica, un animal lai, une joli ville, des animau utile, un coutau pointu. L'Angleterre a longtemp été la reine des mer. Sous napoléon, la france a commandé a toute leurôpe. Des arbres vent, une table bien servi, une armée aguerris, un vin delicieux, un auteur fécon, un style harmonieux, un pays pla (60), une campagne bien cultivé. Il vint à midi précis : toute les petite fille avaient une mise recherché. Il a les doigt cour et gros, les cheveu gris, le nez lon, les yeu peti, le menton ron, le front pla, les oreille longue et écarté de la tête, la poitrine rentré, les jambes torse, et les pied d'une grosseur démesuré. Dans les pays chaud, comme l'afrique, les chameau résistent mieux à la fatigue que les cheveu.

6e LÉCON.—Le numéro 52 nous apprend quel sont les adjectif dont la dernière lettre se double. Il y en aura quelques-uns dans les phrase suivante, et je vais tâcher de les bien écrire. La ville proprement dite est assez bel, mais les faubourg sont mal bâti, sale, vilin. Ces soldat sont brave, audacieux, intrépide, et leurs généraux sont vaillan et expérimenté. Quel bel église ! quel joli maison ! Tel sont mes travail (36) habituel, tel sont mes occupation actuel. Cet enfant est léger, cet autre est pesant. Cette petite fille est mignonne et gai, son frère est gros et sornoi ; la première est vive et spirituel (52) l'autre est lour et so ; l'une est bonne et joli, l'autre est méchant (60) et laid ; la sœur a les trait fin et régulier, et le frère les a gros et difforme. Des arbres ver (60), des fruits

pourrits, des chambre obacur, étroite, mal aéré. Tous ces lieu sont charman : de tous côté on y voit des bosquet touffu, des arbre d'espèce varié, un gazon frais et parsemé de mille fleur de couleur diverse.

7e LECON.—Le féminin des adjectifs terminés en *el* prend deux *l* comme dans cet exemple : des *pluies continuelles*. Il n'en est pas de même des adjectifs en *al* dont le féminin, sans exception, se termine par *ale* : la *garde nationale*. J'écrirai donc, tel sont mes principal occupation, les montagne elevé sont couverte d'une neige éternel. Quel cruel épreuve, votre ami a sur ce point des connaissances spécial, étendu. Ces journeau sont bien rédigé, instructif, intéressant ; toute les journée de l'été ne sont pas bel, et les chaleur ne sont pas égal dans tout les endroit de la terre. Ces chambre sont tapissé (50) et meublé avec un goût exqui ; sa cavé est rempli de tonneau plein d'un excellen vin. Est-il correct d'écrire ainsi un chef rebel, un serviteur fidel ? Voyez à cet égard le numéro 53. Ecrivez au féminin les adjectif secret, inquiet, sujet, net, complet, muet, fluet, replet. Une cruel agonie, une expression original, du vin vieu et naturel, un cheval gri et vigoureux. De tout les adjectif qui se prononcent *aux*, *bleu* est le seul qui s'écrive sans *x* ; il ne prend pas même cette lettre au pluriel : un habit bleu, des yeux bleu, une robe.bleu. Il arriva à midi précé, à une heure précise.

8e LECON.—Un fonctionnaire publique, des che-
 veut rou, une barbe rousse, une place publique (54), le
 gouvernement turque, la nation grec, un homme caduque,
 une turc, un grèque, un lon discours. La musique fait
 son occupation favorite ; ce peti garçon est le favori de
 sa mère. Les princepeau (55) monument de cette ville.

EXERCICE DE RAISONNEMENT

sont beau et bien conservés. La ville de Lyon et la ville de
 marseille sont commercante (58) Sain pierre est le pre-
 mier des autres ; la lie est un lieu sain. Cet appartement
 n'est pas sin. Si tous les légumes ne sont pas également
 succulens, ils son sin et bienfaisan à peu d'exception
 près. Rappelez vous les noms en eux : ces vaisseau fu-
 rent jeté sur les côte. Maintenant les grands amiraux et
 les maréchal de france sont éga en dignite ; les espa-
 gnol se drapent dans des manteau. Les oiseau les plante
 les végétau, les fruit, les animeau du nouveau monde
 sont differen des nôtre. C'est un homme vin, orgueilleu
 sot, présomptueu. Mes neveu sont les premié de leur
 division. Le bruit confu et tumultueu des voiture.

LEÇON. N'oubliez pas la règle des adjectif veni-
 et bien ail, me la mbrère dont ne forme le féminin des
 adjectis en (59) ; rétez les exemples suivant vous fournis
 nont le sans de l'écriture conformément ; ayez putoipeu. On
 a fait de nouveaux esai, de nouvel (60) expérience qui ont
 été très satisfaisante. De Eau filtré, uba proposition ved
 ceps. Voilà une remarque essentielle ; la langue française
 est un peu près universel. Tel sont les principalles res-
 sources ; c'est une personne fidèle et vaipatoit ; un exer-
 réché est étouffé, senti patéit q toute ses contrée, son i eu
 paron qu'il y a peu de terre végétal ; supski n'y ait que
 que quelques arbres au nord et dans d'autres endroits ; on lui
 rendit un compte infidèle ; de bithobant les aisé de la vie
 il n'y a qu'un enfant dénaturé qui se montre rebel à la
 volonté de son père. Retenez encore aux adjectif en eux.
 Ces enfant sont impotent de ne un paresseux et un travail-
 liffant ou un. Quel beau drap bleu ! quel bel, quel joli robe
 bleu ! Ces habitables. Nous avons vu que les quatre nom
 ail, mâle, aiel, ail, font au pluriel. Nous avons
 que l'on dit les oiseaux pour signifier plusieurs, que les

se disent de... L'academie ne dit pas, ce fromage a des **yeux**, mais ce fromage a des...
 et **ros** **LECON**.— Avant de passer à une autre leçon, nous consacrerons encore quelque leçon à ce premier principe. Les eaux de la source sont moins considérable, moins forte, moins belle que les eaux de la Loire. La Bourgogne est renommée pour ses vins excellents. Voilà une circonstance fatale, un embarras cruel. Ces bijoux sont précieux; ces clous ne me semblent pas assez forts. Les patens ont une foule de dents. Un repas exquis, du vin choisi et des mets délicats. Une opinion fondée sur un raisonnement solide; une nation dévouée à son souverain. Les comètes complètes de Rousseau, les superbes tragédies de Corneille. Ces hommes sont bons, spirituels, mais un peu malicieux. Il lui faut fier, la parole dure, le ton hautain (64). L'abord froid, et le regard imposant. Le orage s'annonce par un bruit sourd et lointain (60); bientôt suivi d'un vent impétueux. Ce fardreau lui causa des peines inouïes (50); la nuit agitée, des journées employées à l'étude, des serviteurs zélés, des pièces composées (50) pour le théâtre. Les deux derniers livres ont été sèpes, froids et durs. Des événements subits et imprévus.

11e **LECON**.— Voici trois remarques qui n'ont point été faites dans la grammaire : 1o les nom en **eur** n'ont point de **s** à la fin : la chaleur, la liqueur, une odeur, et quelque centaine d'autres. — 2o Les nom d'arbre fruitier finissent par les lettre **er** : un oranger, un poirier, un prunier, etc. — 3o On écrit avec un seul **e** les mots **bonité**, **probité**, **agilité**, **diarète**, et une foule d'autres; mais il faut terminer par deux **e** ceux dont la finale est longue à la soirée, la journée, la matinée, etc. Une odeur désagréable, la félicité éternelle, des pommes de terre es-

pèce, une grande frayeur. Le frère et la sœur chéri de tout leurs parent. Dans ces lieu, toute les allé étaient garni de joli fleur de couleure varié.—(58) Le père et le fils sont content, joyeu, satisfait, la reine et la princesse adoré (50), le lion et le tigre méchant, féroce ; les berger et les bergère répandu dans les champ, dansant au son des chalumeau. Votre frère parait inquiet, soucieu, chagrin et peu occupé de ses travaux (36) habituel. Sont-ils bien sûr, bien certain de ce qu'ils disent ?

12e LECON.—Voici l'application général des principe du nom et de l'adjectif: des monument élevé à la mémoire des grands hommes, des journeau intérersan, des chateau (36) for, des tonneau vide, des marécheau ferrant. La plupart des statue des jardin royau de paris sont taillé, sont exécuté avec une rare perfection. Des cheveu lon et bouclé ; mes neveu sont charman, de gro genou, ceci coûte dix sou, des ruban bleu. La candeur et la douceur font le charme des jeune personne. L'élève sagneu, des chemin raboteu, des endroit pla. Les figuier et les olivier de la provence, les chaleure de l'afrique, les contré méridionale de la france, le chat et le chien ennemi, une armé fidel, un domestique infidel, une vente perpétuel ; ces objet sont pareil. Le frère et la sœur bien élevé, confian, docile, charman. Des fleur bleu, une parole sacré, une mère aimé, chéri, adoré de ses enfant, des marchandise prohibé, les hommes créé à l'image de dieu, le ciel et la terre créé en six jour, des difficulté créé dans la seul vue de nuire. Des rideau ver, des caveau souterrain, l'été prochain, les montagne élevé de la suisse ; un chant sacré et divin, la france et l'Allemagne sont deux pays voisin ; l'amerique et la chine sont pour nous des pays lointain.

13e LECON.—Voici quelques exercice sur les ad-

jectif démonstratif et les adjectif possessif: cet eau est chaude, cet endroit est joli, cet encre est trop noir, cet homme est adroi, cette étrangère est rusé, ces devoir sont facile. La mère était avec ces fils et avec ses fille; le général se porta en avant avec ces officier et ces soldat. Voyez comme ces arbres sont ver, comme cet fleure est épanoui, comme la nature seul (50) a orné tout ces lieu. Ces messieur semblent fatigué, ses dames paraissent joli, Voilà sa maison et ses propriété. Est-ce que ses propriété sont à vous? Non; mais ses bois et ces prairies m'appartiennent. Chaque âge a ses plaisirs, chaque homme a ces chagrin. J'ai non-seulement parcouru la ville mais encore ces faubourg et ses environ. La nation française a fait ces preuve de bravoure. Un élève soigneu, de large ruisseau, de joli canau, mon neveu est paresseu, et mes nièces sont vive; ces enfant sont vif, actif, le plaisir fugitif, des hommes veuf, une science fugitive; cète femme est veuve, des supérieur promp et emporté, des chapau ron, du drap gri et for, du vin vieu et naturel, le chien fidel. Que fait votre frère? quel sont ces principale occupation?

14^e LECON.—Il y a cinq sorte de pronom, et l'orthographe de cet espèce de mot est extrêmement facile, par la raison qu'en général les pronom sont des mot trécour: celui-ci est légé, celui-là est lour; de ses deux personne, celle-ci est spirituel, gai, vive, enjoué, cet autre est idiot, triste, lourde et bouru. Les pronom possessif sont *le mien, le tien, le sien*, dont le féminin fait la. . . Ne confondez pas *notre, votre* qui sont des *adjectif* possessifs, avec *le nôtre, le vôtre*, *pronoms* possessif qui prennent l'accent circonflexe sur la lettre *o*: ses mot sont des pronom toutes les fois qu'ils sont précédés de l'article: *notre* maison est mien, situé que la *notre*, mais *notre* jardin est plus gran, plus sparsu que le *notre*. Ca

ne sont pas *là* vos affaires, mais bien les siennes et les miennes. Le mot *leur* demande aussi quelque réflexion; il s'écrit avec *s* dans deux cas: 1^o lorsqu'il est ainsi précédé d'un article; *les leurs*, *des leurs*, *aux leurs*, &c. et quand il est avant un nom pluriel: *leur cheveau* sont ombragés et rétif, les autres (79) sont doux et franc; voilà vos plumes et les siennes; quant à ce-ci ce sont les autres et les leur. Votre ami est chagrin, quel en est la cause? Voici les miens, quant à ceux-ci, ce sont les tien.

15^e LEÇON. Ne perdez pas de vue les règles de la leçon précédente; il ne vous faut qu'un peu d'attention pour distinguer les *de ces*: il est sorti avec ces deux fils et ses trois demoiselles. Ces jours-ci, je verrai vos parents, je leur remettrai vos paquets. *Leur* leur sont comme au second père pour tout ce que vous êtes et ce que leurs doivent amour et respect. Quel pénible et aussi quel triste classe que celle dans laquelle le vaincu par le vainqueur. Quel triste états il s'y fait les étranges auquel j'ai parlé, les dames auquel il s'adressa; des cotons couvert de vigne, des radou construit pour l'armée, les oripeaux habités à la mollesse; les originaux de ces pite sont égarés dans cheveux blond et brillant, un joyeux couple le ciel bleu et pur, d'un coup de bien, sans cruel position; une mémoire infidèle, des papiers substantiels, une promesse soignée, l'odeur infecte, une chaleur tempérée, les lettres nationales, une lettre sentimental, une fête nationale. *Leur* jardin et le votre, sont mal entretenus. Tous leurs fruits sont gâtés, point bien élevés. *Leur* adresses dans ses fruits et ses lettres, quelle est le nom de ses figures auquel vous donnez tant de soin?

16^e LEÇON. La ville de Lyon est connu pour ces deux raisons: 1^o parce qu'elle est le principal fait de sa vie militaire, 2^o parce qu'elle est plus grande que les autres.

vous ardent d'une mere pour le bonheur de ses enfant.
 Avertissez ses enfant que leurs maître les attend. Le
 leurs parlerai de leurs deux ami. Les orangé et les
 grenadié réussissent mal dans les pays froi. Trois vais-
 seau furent brûlé.

Ses raisins sont-ils mûr? ces nouvelle sont-elle vrai?
 leur bateau sont-ils arrivé? quel est la valeur de cet objet,
 de cet marchandise? Les fruit des contrée septentrionale
 sont moins suave, moins succulen, moins parfumé que
 les fruits des pays méridional. Un enfant soumi, instruit,
 poli. L'oncle et le neveux estimé, chéri, vénéré; la tante
 et la nièce honoré, respecté.

Les science auquel vous vous appliquez, les travail
 auquel vous donnez votre temps, sont intéressante, il est
 vrai, mais il sont bien assujettissant, bien minutie. Le
 frère et la sœur, éploré, attristé, désolé. J'ai fait toute
 mes commissions, les votre et les sienne, les noire et les
 leurs. Tel père, tel fils; tel mère, tel fille. Nous leurs
 donnez ce conseil, ses avis.

17e LEÇON. Rappelons dans cette récapitulation
 que les noms particuliers de chaque pronom indiquent quel
 sont les circonstance dans lequel les pronom sont appli-
 cable. Les pronom personnel, par exemple, remplacent
 plus particulièrement les personnes. Voici ces pronom
 (copiez-les ici. 76)... Les pronom démonstratif servent
 à montrer les personnes ou les objet. Voici ces pronom
 (copiez-les ici. 77)... Les pronom possessif marquent la
 possession. Voici ces pronom (copiez-les ici. 78)... Les
 pronom relatif sont ceux qui ont rapport à des noms qui
 les précédent. Et on appelle pronom indéfini ceux qui dési-
 gnent des personnes qu'on ne peut ou qu'on ne veut pas
 nommer. Voici ces pronom (copiez-les ici. 82)... Quel

sont les raison, quel sont les motif que vous avez de vous plaindre ?

Exercices sur le VERBE.

18^e LECON.—J'ai froi, tu a chau, c'est moi qui avait (89) tort, c'est toi qui avait raison, ce sont eux qui avait cette mission. Je pri dieu de me donner la sagesse, il nous envoi souvent de ces nouvelle. Mes sœur étudi, leur maître les corrige (87). Les officiers commandais, les soldat obéissais. Quand nos régiment s'avançais, les ennemi reculais. Aussitôt que j'eu cette lettre, je la lui rémi. C'est toi qui est dans l'erreur ; c'est nous qui eume cette fonction à remplir. Cet enfant li et étu'di tous les jour plusieurs heure. Le maître dor et les élève s'amuse. Les ennemi fuyais, èt le vainqueur les poursuivait. Ses cheveau se cabrais lorsque le cocher les retenais. Tout à coup la pluie tombat et les ruisseau coulère avec une tel violence, qu'ils sortir de leur lit en élargissant leur rive. Nous prime du service, et bientôt nous passame dans la garde royal. Lui parlate-vous de nos affaire ? Vous préta-t-il quelque attention ? Si vous le rencontré, soyé assez bon pour lui dire qu'on l'atten. Dès qu'ils s'aperçure qu'on les voyais, ils chercher des prétextes pour s'excuser, mais nous ne fume pas leurs dupes. Il resta surpris quand il nous aperçu.

19^e LECON.— Ils partir aussitôt qu'ils en reçure l'ordre, mais ils revinre dès qu'ils vire que leur présence devenait inutile. Nous causame un peu, puis nous sortime. Il couru après eux, il les chercha, mais il ne pu les rencontrer. A cet aspect, je m'arrêté et me demandé quel

résolution, il convenait que je prisses. Le maître sorti avec ces élèves. Les curieux, ne se trouvant plus en sûreté, chercher à fuir, mais il était trop tard ; plusieurs d'entre eux succombèrent, plusieurs périrent. Nous avons reconnu cet erreur. Après qu'ils eurent achevé leur travail, ils s'en aller. Ces dames ont supporté leur malheur avec courage. Tu a fait de vains efforts pour te maintenir dans cette position. Il te recu cette nouvelle et se hâta de la communiquer à ces amis. Elles demandent leur frère Charles et Eugène, elles désireraient leur dire un seul mot ? elles voudraient leur faire leurs adieux avant leur départ. Tu avais promis de nous écrire et tu n'en a rien fait : quel raison a-tu donc de nous laisser ainsi dans l'oubli ? pourquoi est-tu donc si peu exact ? Je pense que je resterai encore ici quelque semaine, après quoi je partirai.

20^e LEÇON.—Dans la grande ville comme Paris, on court des heures entières pour faire quelque visite. Avez-vous vu votre frère ? Avec de la persévérance, vous réussirez en tout : les obstacles les plus grands cèdent à une opiniâtreté soutenue. Il est étonnant que vous ayez reçu mes lettres et que les vôtres ne me soient pas parvenues. Si son application se soutient, il se fera remarquer. Dès que tu auras achevé nous partirons. Toute personne intéressée dans cet affaire aurait consenti à cette proposition si elle leur avait été faite, et si on leur en eût fait sentir les avantages. Vous auriez réussi sans ce léger obstacle. Croyez-vous qu'ils aient autant de fortune qu'ils prennent plaisir à le faire entendre ? Je désire qu'il ait gagné son procès. Quel sont donc leur revenu, pour qu'ils ne reculent pas devant d'aussi considérables dépenses ? Je désire que tu sois heureux autant que tu le mérites, autant que tu en es digne. Je ne crois pas qu'ils aient eu dans cette opération un bénéfice aussi élevé qu'ils se plaisent à le répandre. J'ignorait que

vous entreteniez des rapports aussi suivis, aussi réguliers avec eux. Je ne puis supposer que des hommes si bien élevés, si délicats, aient jamais une telle idée ; je par, tu cours, il attend, il vous suit.

21^e LÉCON.—Les sciences donnent mille délassements, offrent mille plaisirs à celui qui les possède, mais elle ne s'acquiert que par le travail. C'est sans doute un très-grand malheur de n'avoir point reçu d'éducation, mais il y a une honte accablante, une sorte d'ignominie à être ignorant après avoir eu l'occasion de s'instruire. L'indolence et la paresse énerve, tue les facultés, le travail les nourrit et les développe ; quel sera votre choix ? henri et ferdinand (91) jouent et s'amuse depuis plusieurs heures dans une intelligence parfaite ; julie et pauline ne s'accommode pas de même. Votre fils et mon neveu travailleront ensemble une grande partie de la journée ; ils se consultent et s'entraident tour à tour. Tous leur camarade admirent cette étroite amitié qui les lie ; c'est ainsi que chaque jour ils font leurs devoirs, c'est ainsi qu'ils remplissent les tâches qui leur sont imposées. Si vos occupations ne s'y opposent pas, si votre temps vous le permet, nous sortiront ce soir et nous nous promèneront en parlant des affaires que nous avons à régler. Viennent-ils ? partent-elles ? sortirez-vous ? partirez-vous ? Vous faites, vous dites, je sors, vous parlez, ils écoutent, je veux, tu veux, ils veulent, ils comprennent, ils reçoivent.

22^e LÉCON.—Les bons écoliers connaissent la propriété de leurs cahiers. Sans le secours prompt de ces voyageurs, vous et moi aurions péri. Quoique vos amis aient de la fortune, pensez-vous qu'ils puissent longtemps faire de telles dépenses ? Je ne saurais m'imaginer que ces travaux soient achevés à l'époque fixée. Je ne comprend pas que tu aies

déjà épuisé les ressources, et personne ici ne saurait s'imaginer que tu aies réellement besoin de ce que tu demande. N'aurait-tu donc pas fait bon usage de tout ce que tu a eu à ta disposition ? Soit qu'ils eussent des occupations plus sérieuses, soit qu'ils se souciaient peu de voir fructifier cette entreprise, ils semblaient n'y apporter qu'un intérêt léger. Le printemps d'abord, et ensuite l'été succède à l'hiver. Il est vrai que les roses sont les fleurs les plus belles, mais elle se fane en quelque jour. Le soleil et la lune nous donne (91) une clarté bien différente ; celle-ci nous renvoie, nous réfléchit une clarté qu'elle tient, qu'elle reçoit du soleil. Il est des hommes si peu faits pour juger, si peu capable d'apprécier ce qui se passe sous leur yeux, que les merveilles de la nature ne les frappent ni ne les émeuvent : ce n'est pas qu'ils ne voient et n'entendent bien, mais ils sont incapable de sentir.

23e LEÇON. — Mon frère et moi viendront (92) vous voir dans quelque jour ; ma sœur et ma mère voyage ; mon oncle, ma tante et moi sortirent ou sortime hier. Les enfant qui aime et honore leur parent seront chers à dieu, estimés des hommes et contents d'eux-mêmes. Quoique nous en soyons à l'étude du verbe, nous allons revenir ici à nos règles précédentes. Mentor conduisit Télémaque au milieu des périls qui l'environnaient. L'homme le plus heureux est celui à qui ces actions laissent une satisfaction entière. Les nouveaux travaux faits dans cette ville la rendent plus prospère, l'embellissent. Attendez-vous à rencontrer bien des ingrats (60), mais ne le soyez jamais ; l'ingratitude annonce un mauvais cœur. De notre camp, nous apercevions les feux de l'ennemi, et de leur côté les ennemis apercevoient les nôtres. Foi que rien ne retient, part et informe-toi si ces récits sont exacts, s'ils ne sont pas mensonges. Leur mise étoit recherchée (50), sur abord froie leur res-

gard hautin et leur manières apprêtés : nous ne pume voir en elle des ami ; l'amitié en effet n'est pas ainsi escorté. Des entretiens familié, des discours bref, des pomme mur, des poire-gaté ; votre ami instrui lui-même ces deux filz. Il les éleve, il les suit dans leur diverse occupation. Comme ses rose sont fleuri, et comme ses autre sont fané !

CON.—Les arbrisseau, les plante, enfin tout les végétaux ces contré sont plus vivace, plus beau, plus agreable. Les tablau qu'on voi, les gravure qui dans sa galerie ne sont pas tous également précieux me paraisse pas tous remarquable. Ses general conduisais leur soldat à la gloire chaque fois qu'ils les conduisais au combat. De tout ces bijou, voila ceux que je prefererai. Quel est l'homme assez hardit, quel sont les personne assez osé ou plutot assez insensé pour oser s'exposer à de telle perill, à de pareille danger ? Les olivié de la provence nous fournisse une huile délicateuse. C'est moi qui autrefois m'occupait de ce soin, qui me chargait de tout à cette egard. Ne serais-ce pas toi qui aurait trouvé les objet qui me manque ? La réception fut cordiale, et la conversation spirituel, animé. Tout les rapport qu'on nous nous fi, toute les nouvel instruction qui nous parvinre, tous les renseignements que nous recueillime nous confirmer dans notre opinion ; dès lors nous nous decidame, nous prime un parti décisif, une résolution definitive. Est-ce moi qui devait faire ses démarche ? est-ce toi qui partira ? est-ce lui qui viendra nous chercher ? J'y entré, il est vrai, mais dès que j'eu reconnu les lieu ou j'étais, je m'empresse d'en sortir. Dès que j'eu diné, je parti ; dès que j'ai eus diné, je suis partit. J'ai finis, je fini, il réuni, il a réuni, tu réuni, tu as réuni, il promi, il a promi.

25e LECON.— Aussitôt que nous eume commencé tout le monde nous imita, nous suivi. Ils avais d'abord cessé leur travail, mais il les reprire et les continuère ; quand à nous, nous abandonname les notrè, car nous etions trop incertin de ce qui pouvait en résulté. Bientôt son adversaire l'atteigni, le frappa et lui donnat la mort. Lorsque tu viendra me voir, je te feré connaître les curiosité de notre ville et ces environ. Ce sont des ephant si insoucian, si peu habitué à l'étude, qu'il ne travaillerais jamais s'ils n'y était contrain. Aime ton père, cheri ta mere, sui leur conseils, reçois d'une humeur égal leur caresses et leur reprimande. Entres et repose-toi, puis parle-nous de tes projet. Vien, hates-toi, cour donc. Il faut que tu ait soin de tes livre ; voi, remarque comme tes sœurs conserve les leur. Présumé vous que ces messieurs ait une tel influence, qu'ils puisse faire prévaloir leur opinion ? Je doute que tu aie pris un bon parti. S'ils eussent été fidel aux loi de l'honneur, aux principe de l'équité, croyez-vous qu'en un espace si cour ils eusse fait une fortune si colossal ? Il a pris un parti sage, il pri une résolution incensé. J'ai remi ce voyage, il m'a remi une lettre de vous, il me remi ces paquet, puis il sorti, puis il s'en alla.

26e LECON.— Les élèves confonde assez souvent le passé défini il *parla*, il *chanta*, il *apporta*, avec l'imparfait du subjonctif qu'il parlât, qu'il chantât, qu'il apportât. Vous vainerez cet difficulté en supposant la phrase au pluriel. Or, avez-vous à écrire, *bien qu'il s'EXPRIMA avec élégance, il ne PERSUADA personne*, transformez ainsi la phrase au pluriel ; *bien qu'ils s'EXPRIMASSENT avec élégance, il ne PERSUADERENT personne*. Cet expression *exprimassent* indique l'imparfait du subjonctif, qui prend toujours un *t*, *persuaderont* indique le parfait de-

fini qui s'écrivit toujours sans *t*. Il se présenta et il s'expliqua avec embarras, quand il était si important pour lui qu'il se présenta avec aisance et qu'il parla avec facilité ; il ne pouvait ignorer cependant que ce premier pas ne décidât du succès de sa démarche. Comprenez-vous ce passage ? Ne confondez pas ce avec *se*, le premier est adjectif ou pronom démonstratif, comme dans ce cheval, ce chapeau, ce livre, voilà tout ce qu'il sait, ce sont mes amis. *Se* est toujours avant un verbe : ma plume se gâte, ma cousine se promène. Ainsi j'écrirai : se malade se plaint, cela se vend cher, ce papier se gatera à l'humidité, se qu'il a rapporté se confirme, se vin se gâtera si vous le laissez à la chaleur, cela se dit.

Exercices sur les REMARQUES PARTICULIÈRES au sujet des quatre conjugaisons.

27^e LEÇON. — Après ce coup de main (22), nous délouames l'ennemi de tous les points, et nous placames (123) notre artillerie de tel sorte que, durant l'action qui suivit, elle protégea les corps qui par leur position, avait le plus à souffrir. Consultez (124) afin de mettre l'accent grave où il le faut. Je ne m'attendais pas que vous réussirez ; c'est ce que j'ai déjà répété, c'est ce que je lui répète tous les jours. Il n'osait répéter ce qu'il avait dit. Vous répétez toujours les mêmes choses. Tout à coup il se levé et manifeste le désir de parler. Il faut peser toute les considérations avant de prendre un parti. Cela pèse cent livre. Il vous renouvella (125) des propositions que nous rejettame. Il renouvelle sans cesse sa demande, jusqu'on la rejette. Il est inutile que vous lui fassiez de tels offres, il les rejetera. Nous nous jeterions souvent à sa défense si nous ne nous habituons pas à réfléchir.

avant de nous décider. C'est romulus qui jeta les fondements de la ville de rome. Croyez vous que cet entre-prise où vos amis jetent leur fortune, leur donne les bénéfices qu'ils en attende. On appelle fleuve une riviere dont les eau sont considerable, et se jète directement dans la mer; S'il s'éloigne, nous l'appellerons. Quand on l'appella, il se tu et se cacha. Faut-il que nous l'appellions. Ce sont-là de petit défaut qu'il rachette par mille bonne qualité. Ces confidence qu'il eu du tenir secreta il les revella (125) à qui voulu les entendre.

28e LECON.—Je crain bien que, sans le vouloir nous ne reveillions quelques-une des circonstances principal. Ils achetèrent cette proprié bon marché, car il ne ce presenta personne qui en voulu. Quoique ses jeune gens aie du talent, ils ne réussisse à rien, ils vegete. Il est bien rare que le crime ne ce decole pas de lui même. Il se presente par intervalle des evenement si grave et d'une nature tel, que la société en est ébranlé, et que les empires les mieux assi en chancele. Celui qui vole et celui qui recele sont coupable au même degré. Lorsque nous étions près d'eux, nous leur faisons oublier leur petite querelles; nous les reconcilions (128). Il importe que vous n'oubliez pas de varlé de ce fait. Il y a peu de temps encore que nous leurs envoyons nos lettres par occasion; maintenant, que nous ne le ponvons plus, nous les leur envoyons par la posté. Autrefois n'employez-vous par cette matiere. Pourquoi ne l'employez-vous plus? Quand il viu nous faire ces adieu, nous étions nous-même sur notre départ, nous plions nos paquet. Il importe que vous envoyez, que vous expédiez ces marchandises empaqueté. C'est une somme que je vous priai (129) de payer pour moi.

29e LECON.—S'il est malhonnête homme, il n'aura

vous devoir ; s'il est honnête, il prira ; du reste, j'emploierai avec lui tous les moyen qui ce concilient le mieux avec vos intérêt. Oublierez-vous encore une fois ce que je vous ai si particulièrement recommandé ? On le louerait bien davantage si tous ces actes d'humanité était connu ; mais jamais il ne les revellent ; toujours, au contraire, il les tien le plus secret qu'il peu. Il nous suscite, il nous créé (129) des embarras avec une malignité persévérante. Ce sont la des jeu qui nous égaieron, qui nous recréeront. Je ne pense pas qu'on agré vos offres. Toutes les chose de ce monde ont créé par la main puissante de Dieu. J'essaierai d'être présent à cette cérémonie ; mais si mon voyage me retien, mon frere me suppléra. Il employe (130) son temps et nous employons toute notre influence à amener d'heureu résultat. Il faut que tu envoie tes piece immédiatement, afin que nous justifions la légitimité de ta créance. Ce sont des travaux qui récréent plus qu'ils ne fatigue. C'est un homme d'une grande energie et qui déploira toute la vigueur que reclame les circonstance. Vous laissez le mensonge, dites-vous, je le hais également.

30e LECON. — Les verbes suivant appartiennent-ils tous à la seconde conjugaison ? elargir (133), produire, prédire, applaudir, sentir, démolir, ressortir, unir, souscrire, mentir, définir, assouvir, lui, ecri, ouvrir, étourdir ? Ecrivez-vous avec un *d* (137) il prend, il peind, il enjoind, il attend, je rend, je ressoud, je dissoud, tu entreprend, tu rejoind, il correspond, il enfreind, je plaind ? Faut-il écrire ainsi avec *a* randre, apprendre, entendre, repandre, comprandre, suspandre, epandre, fandre. Ces quatre dernière lecon vous paraîtront sans doute difficile, et en effet il le sont, particulièrement pour des commençan. Mais nous n'insisterons pas davantage ici,

ses difficulté devant se présenté plus loin. Cependant, pour terminé cette leçon, écrivons encore : j'ai semé, je sème, vous semez, qu'il sème ; je repete, nous repetons, vous repetez, je repetai ; j'appèlerai, tu appèlerais, je revèlerai, vous revelez. Il faut que nous payons cette somme aujourd'hui. Nous envoyons, j'envoie, je continuerai, je payerais, je vous supplirai. Autrefois, nous expédions notre marchandise pour cette voie. Ecrive les infinitifs traduir, fournir, obtenir, vêtir, lui, épanouir. Son offre a été agréé. Lon imagination lui cré des fantômes. Tous les verbes suivant sont-ils de la troisième conjugaison ? s'asseoir, boir, revoir, concevoir, croire, devoir ? (137) Je comprend, je plaind, je rend, j'entrepren, j'enjoind.

Exercices sur les participes, considérés sans accord avec le sujet ou le régime.

31^e LECON.—Il y a deux sorte de *participe* (154), savoir : le *participe présent* et le *participe passé*. Le *participe présent* est toujours invariable, et se termine par les lettre *ant*, Le jeunes gens ce forme l'esprit en lisan de bon livre. Vos neveu se sont fait considerer dans la société en s'y montrants poli, affable, et en observants jusqu'aux moindre convenance social. On rend service aux enfant en combattant leur défauts, et particulièrement leur penchant à l'insouciance, en les contraignants à l'étude, en leur traçants des devoir qui remplisse une partie des heure du jour. Quant au *participe passé*, il offre des difficulté sérieuse ; mais ce n'est pas le cas d'examiner ses difficulté, elle seront présenté plus loin dans un chapitre spéciale. Mais, comme le dit le numero 158, un *participe* qui n'est ni avec *avoir*, ni avec

être, fait la fonction d'adjectif. Des terres bien cultivé, des projet mal conçu, une réputation mérité, les conseil méprisé, une mère éploré, des arbre abattu par le vent, un objet promi, des construction démolé, des meuble brisé, des chevaux fatigué, deux cœurs uni.

32e LECON.—Remarquez que pour écrire régulièrement un participe passé au masculin, il suffit de ce demander comment fait ce participe au féminin. Vous ne trouverez donc nul difficulté à écrire les participe *introduit*, *promi*, *uni*, si vous cherchez les féminin *introduite*, *promise*, *unie*. Ecrivez encore *pri*, *remi*, *admi*, *tran-cri*, *conçu*, *pein*, *crain*, *offer*, *cueilli*, etc. Mais gardé-vous bien de confondre avec le participe passé certains autre temps qui se prononce de même; ceci est très-essentiel, très-important. Par exemple, *il promi* et *il a promi* ne s'écrive pas de même; le premier est un temps simple et prend un *t*, puisque c'est une troisième personne; le second fini par *s*, parce que c'est un participe dont le féminin est *promise*. Comment distinguer que l'un est participe et que l'autre ne l'est pas? Le voici: tout verbe qui est conjugué avec *avoir* ou avec *être* est au participe passé: *il a reçu* s'écrit par *u*, parce que c'est un participe passé dont le féminin est *reçut*. *Il reçut*, n'ayant point d'auxiliaire, est un temps simple à la troisième personne et prend pour ce motif un *t*. J'ai join, je join, tu aura join, tu join; j'eu remi, je remi, il avait remi, il remi; il conçu, il avait conçu; je lu, j'avais lu, il a lu, il lu; il aura appri, il aura fini: il appri, il fini. Après avoir découvrir la fraude; je me suis plain.

33e LECON.—Ne perdé pas de vue les principe que nous venons de développer dans la vingt-huitième leçon; ses principe consiste à vous faire distinguer la

différence d'orthographe qui existe entre *il a reçu* et *il reçu*, entre *il admî* et *il a admî*, entre *il avait parcouru* et *il parcouru* etc. Voici des exemples par lesquels vous allez prouver à votre maître que vous avez compris ou que vous n'avez pas compris ce principe : il prit un siège et me l'offrit ; il a pris un siège et me l'a offert ; il a reçu et m'a remis cette lettre ; il reçu et me remis cette lettre. Tu parti trop tard, tu est parti trop tôt. Il conçu ce projet et l'exécuta, il a conçu ce projet et l'a mis à exécution ; il mit ces bottes, puis il sorti ; il est sorti après m'avoir remis ses clés. Surpris sur le coup, il fut arrêté et conduit devant les magistrats. Ses édifices, construis il y a déjà cinq cents ans, nous en conserverons des siècles entiers. Telle est son habileté, qu'il a peiné ces deux sujets en quelque semaine. J'ai éteint ma lumière. J'éteins mon feu. J'ai conçu un projet dont l'exécution ne me paraît pas aisée. Je conçu ce dessein et ne l'exécutai pas. Il a résolu de partir et il est parti ; tu résolu de partir et tu parti ; il résolu de partir et il parti.

 Exercices sur l'ADVERBE.

34^e LEÇON. — L'*adverbe* (159) est un mot invariable, c'est à dire qui ne change pas dans la manière de l'écrire. J'engage les élèves à souligner tout les adverbes de cette leçon. On sait que cette espèce de mot s'appelle ainsi, de ce qu'elle se place le plus souvent près du verbe. La plupart des adverbes dérivent des adjectifs. Ainsi *agréablement*, *méchamment*, *prudemment*, *sagement*, viennent des adjectifs *agréable*, *méchant*, *prudent*, *sage* ; il y en a quelque centaine d'autres qui sont dans ce cas. Ceux qui font exception sont plus particulièrement les adverbes qui se rapportent au temps ; tel sont ceux qui suivent : *hier*, *au-*

aujourd'hui, demain, toujours, jamais, tôt, tard, etc. Il y en a qui marquent la quantité, comme *beaucoup peu, assez, trop, davantage, plus, moins*. Comme je vous l'ai dit plus haut souligné les adverbe qui se présenteront dans les phrase suivante. Il y a beaucoup de gens qui ce dise vos ami, et peu qui le sois. Votre jeune cousine est moins prévenante, il est vrai, mais plus spirituel, plus gai, plus vive que sa sœur aîné. D'abord il me reconnu, puis il m'appela. Dès qu'il m'aperçu, aussitôt qu'il me vi, il me fit signe, il m'appela. Il se présentait partout, quoiqu'on ne l'invita nul part. Votre ami est un de ceux qui ont le plus puissamment contribué à ce résultat.

Exercices sur la PRÉPOSITION.

35e LEÇON.—La *préposition* (160) est aussi invariable ; cet espèce de mot présente donc peu de difficulté. Il importe néanmoins de savoir distinguer que tel mot est préposition. Souligné donc toute celle qui vont paraître dans cet leçon. Ne dérangé rien sur mon bureau, venez avec moi en *Italic*. Les bergers marche ordinairement avant leur troupeau. Tel fure les source, tel fure les principe de ses combat sanglan qui coutère la vie a tant de personne. Vous distinguere que tel mot invariable est préposition, si le mot peut être suivi d'un nom ou d'un pronom. Parmi les huit mot suivan, *malgré, pendant, lorsque, mais, avec, excepté, quand, d'abord*, il n'y en a que quatre qui soit préposition, savoir : Continués à souligner les préposition qui ce rencontre dans les ligne suivante : ma mere vien de ce réfugier à la campagne, auprès d'une ami dévoué. Pourquoi douc avez vous continuellement agi contre le vœu de *vo* paren et malgré

leur défense réitéré ? La fourmi travaille pendant la belle saison à remplir ces grenier souterrain, aussi jouit-elle durant l'hiver des douceurs de ses réserves, sans lequel elle mourrait de faim et de misère : c'est à ce petit animal qu'on renvoie les paresseux et les imprévoyants.

Exercices sur la CONJONCTION.

36^e LEÇON.—La *conjonction* est le lien qui unit les mots les uns aux autres et les phrases entre elles. La conjonction est aussi un mot invariable. Souligné toutes les conjonctions de cette leçon. Secouré-moi immédiatement ou je succombe. Je lui ai écrit, afin qu'il me donne des renseignements qui me seront précieux, importants. Lorsqu'il vint me voir, j'étais souffrant. Il agissait ainsi pour qu'on ne le soupçonnât point, afin qu'on ne devinât point ses projets coupables, ses vues criminelles. S'il vient, je l'engagerai à prendre ce parti. Je ne puis me rendre à cette invitation, car des affaires aussi inattendues que pressantes me retiennent toute la journée à la maison. Voilà comme il parlait, quand on lui demanda son avis. Ainsi que vous l'aviez prévu, cette démarche faite dans un moment mal choisi, n'a pas eu ce résultat heureux qu'on s'en était promis ; différé de quelque jour, elle eût pu réussir. Je le reçus avec politesse, quoiqu'il se fût montré arrogant et grossier, et qu'il ne méritât nul égard ; aussi a-t-il avoué que ces formes polies auxquelles il ne s'attendait pas l'avaient fait sincèrement repentir de ces inconvenances. Il ne partit pas, attendu qu'il fut subitement atteint d'une maladie qui le força de garder le lit.

Exercices sur l'INTERJECTION.

37^e LEÇON.—L'*interjection* est une sorte de mot ou plutôt une sorte de cri qui nous échappe dans la joie, la douleur, l'admiration, l'impatience. He bien ! venez donc. Quoi ! vous n'êtes pas encore prêt ? Ah ! quel inquiétude, quel douleur, quel maux éprouvère ses malheureu dans l'attente du sort qu'on leurs préparait ! Ah ! que je suis aise de vous revoir ! Ha ! voilà mon frère. Quoiqu'on puisse toujours écrire ainsi ces interjections *ah ! oh !* il est pourtant mieux de mettre la lettre *h* la première. quand on a a exprimer un sentiment de surprise. Ha ! voilà maman. Ho ! prenez garde. On peu en dire autant de *hé bien ! hé quoi !* Quel beautés innombrable, quel charme, quel délices dans ces lien enchanté ! Ho ! mon ami, à tout ce qu'un pareil tableau de la nature me fait éprouvé de bonheur, il ne manque que celui d'être près de toi ! Ha ! ils ne sont plus ces jours heureu où, m'épenchant dans le sein d'un ami, je goûtait le charme d'une amitié mutuel, le crime a flétrit mon cœur ; et, demeuré seul, il ne me reste plus, hélas ! que mes regret et l'affreuse pensée de mes forfait.

Exercices sur les REMARQUES PARTICULIÈRES.

38^e LEÇON.—Nous savons qu'on appelle *primitif* (166) des mot qui ont servi à en formé d'autre qu'on appelle *dérivé*. Ainsi, des primitif *abus, tapis*, on a fai les dérivé *abu-er, tapisser*, qui nous apprenne qu'on doit écrire par *s abus, tapis* ; de même *réciter* nous apprend que *récit* prend un *t*, Par les phrase snivant vous pru-

véré si vous avez sentit, si vous avez compri se principe. Ce complo fut découvrir avant que les conspirateur puisse le mettre à exécution ; leur projet, si l'on en croi les réci qui ont été fai, etais de changé. la forme du gouvernement ; c'est ainsi que plusieurs fois déjà notre repo a été troublé. Tel est l'embarra qui se présentat dès notre debu. La fain se faisant sentir dans le camp, le general ce vi forcé de décampé. Je suis à la fain de mes travail. Outre que le dessin est un art utile et agréable, il donne du coup d'œil et règle le gou. Mon cheval au tro, suivait le sien au galo. Il existe au sein de cet famille un accord, un concert parfait que rien ne trouble. Son refus est motivé sur des raison puis-ante. Un tel réci fit naître en nous un sentiment de respect pour les auteur d'une si bel action. Quoi de plus hideu que les échafau saignant des revolution !... Les dérivé sommeiller, réveiller, travailler, conseiller, accueillir, recueillir, fusiller, habiller, vienne des primitif. Le traca perpetuel qu'on lui suscite lui donne de l'humeur, du chagrain même.

39e LECON.—Combien d'embarras (167) ne résultait-il pas de cette guerre ! Il importe que vous lui présentiez vos compte dès maintenant. C'est un homme dont les combinaisons échoue toute. Votre prospérité comble nos vœu. C'est une faute inpardonnable. Une affluence (168) considérable encombrait toute les issue. Une bel occasion, 168 une occupation penible. Ces excès on afaibli sa santé. C'est un remède très efficace. Sa méhancete est tel qu'il dit fame les hommes les plus respectable, et sans qu'il en ait éprouvé la moindre ofense. Cela enpira. Ne faudra-t-il pas un c avec la cedille dans quelques un des mot suivant ? La facade de cet édifice est un chef d'œuvre. Il se déchirat la face en tombant. Je ne recois plus aussi souvent de ces nouvelle. Avez-vous reçu ma lettre ? Comme

tous ces petits objet sont bien faconné. La maconnerie seul de cet edifice est terminé. L'air spirituel et naif 173. de cet enfant le rend intéressan ; c'est le portrait de son aieul. On appelle paiens ceux qui adorais de faux dieu. N'a-t-on rien apporté (174) n'ont-il rien reçu pour moi ? Partons-nous ? A peine eurent-ils fini qu'ils partirent. Je finirai mes travau cette semaine ci. Combien coûte ce livre là ? Nous étions trente cinq 174 à cet réunion. Une mémorable révolution s'est opéré en France l'an mil sept cent quatre vingt-neuf. Cette compagnie est composée de quatre vingt dix sept hommes.

Récapitulation des règles du PARTICIPE, de l'ADVERBE, de la PRÉPOSITION, de la CONJONCTION et de l'INTERJECTION.

40e LÉCON.—Nous avons déjà di que pour écrire régulièrement un participe passé au masculin, il faut comme pour les adjectif, ce demander comment fai ce participe au féminin. Or, les participe *admi, soumis, construi, uni, fourni produi*, s'écrive différemment ; quoiqu'ils ait une terminaison qui se prononce de même. Sur ce point donc, cet espèce de mot ne peut plus me causé d'embarra. De plus, je sai que tout verbe qui est avec *avoir* ou avec *être* est au participe. Cette nouvelle inattendu a réjouit tout le monde. Voilà un propo qui l'a compromi. Il compromi la cause de ces ami par une démarche inconsidéré. C'est un fait dont je me réjoui. Tu a précisément détruits les pièces qui était nos titre principal. C'est un homme qui détrui la fortune de ces enfant. Je le poursuivi, mais ne l'atteigni pas. Nous l'avons poursuivi mais nous ne l'avons pas atteint. J'attein mes quarante an. Je crain de l'indisposer. J'ai toujours crain de

choquer quelqu'un. Join tu tes effort aux notre pour les réconcilier ? Nous avons join nos lettre aux sienne, et lui avons transmi de vive voix vos instruction. Il l'a poursuivi avec une tel vigueur qu'il l'a bientôt rejoint. Ce peu de repo nous remi de nos fatigue. C'est à eux même qu'il a remi vos lettre.

41e LEÇON.—Ici encore prenè garde de confondre avec le participe passé certains autre temps du verbe qui se prononce de même, mais qu'il est facile de distinguer, parce que ce sont des temps *simple*. Un corps entières de l'armée ennemi fut détrui dans cet action. Le temps détrui tout, et jusqu'aux chose les plus durable même. Ce malade a repri des force depuis que la fièvre a disparu. Il repri le peti sentier détourné, et tout à coup il disparu à nos yeu. Nous avons conclu des arrangement définitif qui régleront désormais nos droit respectif. Par tout ce que tu dit, je comprend que tu conclu que c'est moi qui a ou qui ai tort (89). Je me souviens qu'on distingue la préposition des autre mot invariable, en ce qu'elle peu être suivie d'un nom ou d'un pronom. Pour prouvé que je sais les distingué, je vais souligné toute celle qui se rencontrerons dans le reste de ce devoir. Il est vrai que je fi ce voyage dans un temps bien rigoureux, dans une saison bien dur, mais mes intérêt l'exigeais impérieusement. C'est peu après cet époque aussi, que forcé de passer en Angleterre, nous partime sans venir vous faire nos adieu. Nous errame toute la nuit égaré dans la forêt. Il arriva avant eux, mais après nous. Placé en embuscade, et sans secourir le moindre risque, ces tirailleur faisait un mal infinit à l'ennemi. Avec de meilleur chef, ils eussent vaincu, car outre qu'il était animé du meilleur esprit, leur armée était supérieur à celle qui les provoquaient.

42e LECON. — Remarqué bien que toute préposition placée avant un verbe veu se verbe à l'infinitif. Souligné encore les préposition qui ce rencontre dans ce devoir. Cet enfant est très-lent à mangé et très-promp à ce fâché. Pour avancé dans l'étude d'une langue, pour en possédé les principe, il faut s'habitué à réfléchir, a pensé. Les petites phrase que j'écri actuellement avec assez de facilité; m'aurais complètement embarrassé il y a à peine quelque semaine; mais depuis que je commence à distingué que tel mot est de tel espèce, les principe me paraisse moins obscur, plus clair. Depuis longtemps je vous aurais remi ces objets, si j'avais pu prévoir qu'ils puisse vous être utilis. Nous savons que les *conjonction*, qui sont des mot invariable, attache et lie les mot les un avec les autre, ou plutôt les phrase entre elle. L'orthographe des *conjonction* est extrêmement facile; mais encore est-il bon de savoir distingué que tel mot est une *conjonction*. Mes visité à mes ami serajt beaucoup plus fréquente, si mes occupation me laissais libre. Remarqué que la plupart des *conjonction* finisse par *que*. Je ne pu consentir à de tel proposition, parce qu'elle me paru voiler une pensée secrète. Quoi qu'il pri le ciel à témoin, bien qu'il invoqua le témoignage des honête gens, son crime se dévoila, se prouva, et il peri pour l'expié. Je ne paru pas, je ne me rendi point à cet réunion, parce que des circonstance inopiné viare me faire une loi de m'absenté. Je ne lui parlé point, attendu que je ne le trouvé pas. L'*interjection*, aussi présente peu de difficulté. Oh, mes enfant, dit-elle avant de mourir, que la vertu seul soit votre guide. Que la mort, hélas! me serajt dur, cruel, si ma conscience n'était pur, si elle ne me soutenait dans ce moment solennelle!

Récapitulation des règles des dix espèces de mots.

43e LECON.—Nous dirons pour la dernière fois qu'il y a deux sorte de noms, savoir : les nom commun et les nom propre, et nous ajouterons que la première lettre des nom propre est une lettre capital, consequencement il faut écrire ainsi un capitaine, un général, un roi, la france, une ville, l'Allemagne, l'amérique, eugénie, charles, antoine. La règle des nom en *aux* nous est connu, en voici l'application : les ruissau, les chamau, les cristau, les canau, les mantau, les journau. Les nom en *eu* et les nom en *ou* ne nous embarrasse pas davantage, mes vœu, le lieu, les clou, les chou, les genou, les hibou, les filou, les trou, les joujou, les sou. Mon neveu à les cheveu blon, quoique ces parent les aie noir. Approché-vous du feu. Les noms ail, aieul, ciel, œil, font au pluriel... Nous nous rappellerons que les nom... dont la finale se prononae *eur*, n'ont point d'*e* à la fin : la liqueur, une odeur, les chaleur. la peur, la couleur. Il y a quelques exception, tel que heure, beurre et demeure. Les nom d'arbre fruitié ont une orthographe facile. On écri ainsi : les pommiié, les citronnié, le figuié, les noyer. Nous savons à quoi nous en tenir quant au pluriel des nom terminié par *ant* ou par *ent* : les sentimens, les méchant, ses événemens, les instant.

44e LECON.—L'article ne présentant aucune difficulté, nous passerons aux règle de l'adjectif : une humeur égale, des manière naturel, une conversation naive; un caractère aimant et attaché ; tel sont les principal qualité qui distingue cet jeune personne. Le féminin des adjectifs en *el* et des adjectif en *al* n'est plus une dif-

cuté pour nous. Nous écrivons ainsi la garde national, des connaissance superficiel, mes occupations principal, uce rente perpétuel, un ami fidel, un domestique infidel. Nous connaissons toute l'importance du numéro 60. Nous allons en donner la preuve par les phrase suivante : des fruit délicieu, du pain bi, mais d'un goût excellen, du vin légé, mais naturelle, tel fure les aliment qu'on nous servi, et que nous trouvons d'autant meilleur que nous éprouvions depuis quelques heure des besoin pressant. Le père et le fils (58) instruit. La mère et la fil. fatigué ; le frère et la sœur gai. Mon fils et le votre sont lié d'une étroite amitié.—Notre appartement est un peu moins clair, mais plus chau que le votre. C'est un homme qui maltraite ces domestique et quelquefois même ses enfant. A en croire ces amis, il arrivera ces jours-ci. Lisez ses livre. Guidez ses enfan. Cet eau n'est ni clair, ni fraîche ; cet endroit est humide et malsin. Il fait un temps incertain. Leur voisin sont d'excellente gen. C'est lui qui leurs a vendu tout leurs livre. Leur chievau me semblent fatigué.

45e LECON. — Nous avons vu que, dans les verbe, on distingue des temps *simple* et des temps *composé*, et qu'il y a deux marche bien différente à suivre pour écrire régulièrement ses deux sorte de temps. Nous nous rappelons en effet que la règle des temps simple exige que l'on cherche le *sujet* (87). Cet mere n'a pas assez de fermeté avec ses enfant : si quelquefois elle les gronde elle ne les corrige jamais. Que demandait donc encore ces importun ? Quoiqu'il m'eue promi de venir je ne l'aperçu pas. Je ne consenti à ces proposition qu'après avoir pri des renseignement qui me donnere l'assurance qu'elle m'offrirais un avantage. Nous nous rappelons que les temps composé sont ceux où il entre le verbe *avoir* ou le verbe *être*, comme quand on di *j'aurais prescri, j'avais*

compri, il aura *consenti* ; et nous savons, en outre, que ces mot *prescri*, *compri*, *consenti* ; sont des participe dont on trouve la dernière lettre en en cherchant le féminin. Ainsi le féminin *prescrite* m'avertit que je dois écrire avec *t* le mot *prescrit*, etc. Le parti qu'il avait pri lui aurait réussi, mais il n'a pas su ce maintenir dans sa position. Dès qu'il su ce qui se passait, il pri une résolution qui déconcerta les plan de ses adversaire, et il les força de renoncé à lui nuire ; c'est ainsi qu'il parvin, qu'il réussit à se tirer de la position fausse où les circonstance l'avais mi. Si tu satisfai à tes engagements, tu gagnera la confiance de ceux avec qui tu traitera. Tu te trompe, si tu pense que seul tu pourra supporté de tel charge.

— 46e LECON.— Je me rappelle que toute les seconde personne du singulier finisse par la lettre *s*. Tu n'a pas, dit-tu, tous les avantage que tu attendait ; mais si ta position ce maintient tel que tu nous la presente dans ce moment même, tu dois te trouver satisfai, en égard aux difficulté des temps. Tout ce que tu nous appren, mon cher ami, nous fai plaisir, nous réjouit. Tu sais combien nous desiron que tu prospere, combien nous souhaitons que tu repare les malheurs de ces dernier temps. Continue surtout a merité l'estime de la famille honorable au milieu de laquelle tu est, avec laquelle tu vi. Cet événement a surpris tout le monde. Pour ne pas confondre le passé défini *il chanta* avec l'imparf. du subj. *qu'il chantât* qui pren un *t*, il faut supposer la phrase au pluriel. Or, pour écrire *je voulais qu'il employa à payer ses dette l'argent qu'il dépensa dans ce voyage*, je dirai ainsi : je voulais qu'ils *employassent* à payer leurs dettes l'argent qu'ils *dépensèrent* dans leur voyage ; ce mot *employassent* m'annonce un imparfait du subjonctif, et *dépensèrent* un passé défini. Je l'aperçu et l'abordé, mais bientôt je

pu remarqué que la fortune avait changé son cœur, et je ne trouvai plus en lui ces sentiments qui autrefois nous unissaient si étroitement. A votre place, non seulement je n'accepterais pas ces propositions, mais je les rejeterais.

47e LECON. — Souvent les élève confond l'*impératif* avec le *présent* de l'indicatif, et particulièrement dans des cas semblable à celui qui suit : *promène toi* plus souvent, *te promènes-tu* quelquefois ? Quoique dans ses deux exemple le verbe *promener* soit à la seconde personne, il faut écrire, sans s *promène-toi* et donner un s à *te promènes-tu* ? En voici la raison : chaque fois que l'on commande ou que l'on engage quelqu'un à faire une chose, le verbe est à l'impératif. Or, *promène-toi* est à l'impératif ; et l'impératif, à la seconde personne du singulier, s'orthographie comme la première personne du présent de l'indicatif. Ces autre mot *te promènes-tu* ? sont une question et les questions sont des temps de l'indicatif. En effet, *te promènes-tu* correspon à *est-ce que tu te promènes* ? Après une tel explication, vous ne devez pas laissé de faute dans les exemple suivant : *repose toi*, *te repose tu* quelques instant avec nous ? *Approche-toi*. *Chante tu* quelquefois ? *Donne toi* quelque repos. *Nous donne tu* à dîner aujourd'hui ? *Souffres-tu* encore ? *Offres tu* des billet à ces dames ? *Recueille toi*, *console toi*. *Passe tu* la journée avec nous ? *repond*. *Étudie*, *travaille*, *rend toi digne* des sacrifice de tes parent. *Explique toi*, *fai connaître tes raison*. *T'explique tu* les motif qui peuvent le guidé à cet egard ? *Parle avec calme* ; *oublie*, si tu le peu, la gravité des offense de tes adversaire, et confond le par des raison qui fasse ressortir tout ce qu'il y a de peu délica, d'ignominieux dans son procédé à ton egard.

48e LECON.— Bion qu'il sembla vouloir cacher sa naissance, qu'il n'en parla jamais, on juge, à ces manières et à son éducation, qu'il appartenait à une famille distinguée. Assure toi bien de la moralité de ceux avec qui tu traite ; prend surtout des renseignements auprès de personnes qui ne soit pas intéressé à te déguiser la vérité ; puise les particulièrement dans les maisons désignées dans nos lettres précédentes. L'emploi de l'infinitif est presque une affaire de tact. Nous voulons dire que le cas d'employer ce temps se sent mieux qu'il ne se définit. Cependant toutes les fois qu'un verbe est précédé d'une préposition, il faut le mettre à l'infinitif. Pour vous fortifier, cherché à vous expliquer vos fautes, quand votre maître a pris la peine de vous développer les règles. Vous me paraissiez avoir besoin de vous reposer. Employez votre temps à étudier ; il viendra un temps où vous vous en félicitez. Étudiez lorsqu'on est jeune, c'est semé pour moissonner lorsqu'on est vieux. S'efforcez d'acquiescer des connaissances, c'est ce qui montre digne des sacrifices de ces parents. Apportez le plus grand soin à recueillir les renseignements que je vous demande ; ne négligez rien pour qu'ils soient tout à la fois sûrs et complets ; surtout procurez-vous les auprès des personnes les plus recommandables du pays, et adressez-les-moi. Enseigné, c'est s'inscrire, c'est aussi ce qui se fortifie dans ce que l'on sait. Lorsque deux verbes se suivent, on met encore le second à l'infinitif. Nous les avons arrêtés ; je vous le paye, mais il ne veut point accepter mon argent. Nous les avons passés, mais nous n'osons les appeler.

Récapitulation succincte de tous les principes de la première partie de la grammaire.

49e LECON.—(28) La ville de Rome a longtemps

commandé au monde. C'est par César que les Gaules furent conquises.—(36) Notre flotte, composée de près de cinquante vaisseaux, était commandée par des amiraux distingués et expérimentés. Ses châteaux forts, jusqu'alors réputés imprenables, furent enlevés par nos généraux.—(35) Les noms terminés en *ou*, comme un *sou*, un *clou*, prennent au pluriel la lettre *s*, mais il y a sept exceptions que voici (*). . . . Écrivez ainsi un landeau, les landeaux. Les noms terminés en *al* ont leur pluriel en *aux* : un *cheval*, des *chevaux*. Il n'y a que trois exceptions que voici. . . . —(38) Les noms éventail, émail, travail, portail, soupierail, corail, bail, gouvernail, font au pluriel. . . . Les quatre noms *aïl*, *aïeul*, *ciel*, *œil*, font au pluriel des. . . . —(40) L'instant, le monument s'écrivent ainsi au pluriel. . . . —Les adjectifs terminés par *el* ou *eil*, comme *habituel*, *vermeil*, *cruel*, *pareil*, s'écrivent ainsi au féminin. . . . —(43) Un homme fidèle a ces principes, une domestique infidèle, une armée rebelle, un chef rebelle. Les adjectifs suivants : poltron, ancien, bon, bouffon, chrétien, sujet, païen, muet, font au féminin. . . . —(54) Le vice est honteux, un hiver pluvieux, des livres instructifs, une science fugitive, du pain blanc, un temps sècle, un passage public, le gouvernement grec, un homme caduc, un vaisseau turc, la nation grecque, un langage français, une saison sèche, une fonction publique, une femme turque. Les adjectifs long, malin, tiers, favori, chatain, bête, fat, coï, dispos, font au féminin. . . . —(55) Les arts libéraux, ces deux enfants-son jumeaux, des hommes originels, des légumes nouveaux. Deux élèves rivaux. Voilà les principaux événements de cette époque.

50^e LECON.—(60) Nous savons à quel moyen

(*) Les élèves devront chercher ces exceptions dans le grammaire, et les écrire dans leurs devoirs.

recourir pour écrire les adjectif violen, exqui, prochain ; lon, ron, préci, poli, uni, gro, gri, bi, promp, enclin, souterrin, épai, légé, conçi.—(63, 14) Cet horloge n'es pas monté, cet pendule est bien réglé, cette elève est légé. Ses monument sont interressant. Votre sœur est venue nous voir avec ces enfant. Voyé comme ces enfant sont laborieu, comme ils sont appliqué. Toute ses ville sont remarquable. Combien coule ces livre. Cét enfant a oublié ces livrè.—(79) Vous vous rappelé que *notre* et *votre* prenne dans certin cas l'accent circonflexe : ni vôtre mai-on, ni la nôtre ne sont bien sainc. Apès avoir essayé les votre, essayé donc les notre. Notre cheval est moins vif, mais plus fort et moins ombrageu que le votre.—(87) D'où vienne donc ses enfan ? Depuis quelque temps déjà on les appelle, on les cherche. Une foule de gens se montrent ami empressé et dévoué, tant qu'on n'a pas besoin d'eux ; mais si se besoin se déclare, on les appellé, on les cherche, mais on ne les trouve plus. Voyez comme la mère de ses oiseau veille sur eux ; s'ils s'éloigne trop, elle les appelle à elle ; s'ils s'expose, elle les ayerti par un cri d'effroi qui les effraye, et alors ils fuje, ils s'envole. Voi-i, disait cet mère, quel est ma règle avec ceux de mes enfant qui ce montre difficile a conduire : s'ils désobéisse, je les grondent ; s'ils recommence, je les corrige. Le vin et l'eau mêlé ensemble ne cause jamais de mal, le vin pur, au contraire, attaqua souvent et détrui quelquefois la santé. Le roi et la reine marchait au milieu du peuple, et s'entretenait avec la foule qui les entourait. Mon frère et moi leur parlèrent, les entretinre quelques moment.

51e LECON.—Il existe à l'égard des quatre conjugaison des remarque particulière ; ses remarque sont extrêmement importante, elle sont essentiel. (121) Je le

délogai du lieu où il s'était réfugié. Pressé par la faim, nous mangâmes ce qui se présentait. Bien qu'il couru des danger imminent, et qu'on insista pour qu'il s'éloigna, il ne se dérangea nullement. Quoiqu'on le pressa de s'expliquer, bien qu'on l'y engagea, qu'on l'y força plutôt, il ne se prononça pas. Surtout ne vous écartez pas de la ligne que nous vous traçons.—(123) Mettez les accent sur les verbes des phrases suivantes : Cette femme seme la division partout où elle pénètre. Il penetra jusqu'à eux. Il répète, nous repetons, je menerai, je mene, nous menons, je revere, j'ai reveré, il enleva, tu enleve, j'ai enlevé.—(124) J'achète, il repète, tu appelle, il renouèle, je jèterai, il renouvela, nous cachèterons, il decreta, il decrète, il rejète.—(127) Ils agréront probablement cette proposition. Venez, cela pour récréra. Ces ressources furent créé en peu de temps. Il importe que vous lui envoyez ces renseignement. Autrefois nous sacrifions un temps précieux a des recherches que nous negligions tout a fait aujourd'hui. Il faut que vous pliez vos mauvais penchant, si vous ne voulez pas que plus tard ils vous maltrise. Il y a peu de temps encore que nous payons ces denrée fort cher. Ce malheureux joura, je crois, jusqu'à son dernier sou. Je vous pirais de me faire cette commission, si je ne craignais d'abuser de votre complai-ance. Je désire que vous réconciliez ces deux amis. Voilà un événement qui créa bien des embarras.—(130) Nous employons, il employe, il employerà. Il importe que vous fuyez ce pervera. Vous deployez, il deploye.

52e LECON.—(132) Les remarque sur la seconde conjugation sont peu nombreuse. Je le hairais pour toujours s'il avait commi une aussi vilaine action. Laissez le mensonge, je hais la duplicité, il boit la fraude.—

(133) Il y a des des infinitifs qui se termine en *ir*, comme *partir*, et d'autre qui finisse en *ire*, comme *traduire*; faire en la différence dans ceux qui suivent: *éblouir*, *venir*, *nuir*, *redir*, *garantir*, *souscrire*, *avertir*, *écrire*, *produire*, *obtenir*, *reluire*, *maudire*, *survenir*, *vernir*, *vêtir*, *prescrire*, *confir*.—(135) Il aurait du ce présenté lui-même même; cette somme est dûe depuis longtemps. Est-il bien vrai qu'il ait mu ce fardeau à lui seul? Une machine même par la vapeur. Mu par un sentiment de vengeance, il l'attendit et le frappa. Les verbe suivant sont il tous de la troisième conjugaison: *apercevoir*, *revoir*, *boire*, *devoir*, *croire*, *concevoir*, *prévoir*?—(187) Tout les verbes qui prennent un *d*, à l'infinitif, comme *joindre*, *entendre*, *peindre*, conserve-t-il cette lettre? Non, voyez votre règle et écrivez: Il comprend assez bien ce que je lui dis. Je l'entends, je le poursuis, je l'atteins, je le prend et lui enjoins de me suivre. C'est une matière qui ne se dissout pas facilement. Je résous un problème assez difficile. Il résout toute les questions qu'on lui soumet.—(139) Cette société a été dissoute, le roi a dissout les chambres. Bien qu'on le pria, qu'on le supplia de ne pas persévérer dans cette résolution, il résista à tout les avis, et persévéra. Qu'on le pria par douceur ou qu'on lui parla avec fermeté on ne gagnait rien sur lui. Voilà la route qu'il suivit. Le général se retira à dessein dans certain lieu où il désirait que l'ennemi le suivit. C'est hier qu'il vint, mais il importait qu'il vint plus tôt.

53e LECON.—(141) Les verbes ont cinq temps où ils prennent l'accent circonflexe, mais seulement à certaine personne. Nous nous *as*sons, puis nous *aus*sons. Vous *sort*ez, puis vous *ors*tez. Il fallait qu'il *pr*it ce parti plus tôt. Voilà le parti qu'il *pr*it. Quoiqu'il *fi*t beau, nous ne *sort*îmes pas. Quoiqu'il *par*ut fort, il avait peu d'énergie.

Des qu'il eu fini il se retira ; il eut fini de meilleur heure s'il n'eut pas perdu sou temps. Quoiqu'il eu promis de revenir, nous ne le revime pas. Aussitot qu'il eut appri cette nouvelle il sortit, -Il se fut formé plus promptement il eut appri beaucoup plus de chose, s'il eut été mit daas telle pension.—(146) Me retires tu ta confiance, penses tu que je sois indigne de ton amitié, parles, expliques-toi. Souffres-tu moins aujourd'hui qu'hier ? Leves-toi, promènes-toi. Te décides-tu a faire cè voyage avec nous ? Reflexi et decides-toi. — (154) Nous avons vu qu'on trouve la dernière lettre d'un participe passé au masculin en ç demandant comment fait ce participe au féminin. Ecrivons donc j'ai promi, j'ai écri, j'ai consenti, il a pri, il a réussi, il a omi, il a appri, tu a produi, tu a construi, tu as remi.—(158) Une princesse aimé, chéri, adoré. Des vieillard honoré, béni, estimé. Des capitaine enorgueilli de leurs succès. Des insecte detruï par le froid. Des constructions renversé par un ouragan.

54e LECON.—(176) Quelle bel aigle noir ! quelle joli exemple d'écriture cursive ! qu'elle charmant enfant que votre petite nièce Eugénie ! On aperçoit encore sur certin monument de paris les aigle impérial de napoleon. Quel gens que les hommes de cette famille ! Voilà des gens fort poli. Quel hymne chantera-t-on demain à l'église ? Il y a certaines hymnes *ou* certains hymnes nationeaux que le retour des révolution rappelle au souvenir des peuple. Voilà de bel orge, cet orge est bien levé ; l'orge perlé sert à faire des tisane rafiatchissante. Les plaisir de ce monde sont entouré de dolices trompeur *ou* trompeuse.—(186) Oh ! combien de Cesar deviendront des Laridon Quels gens *ou* quelles gens faux ! quels mauvais *ou* quelles mauvaise gens que tout les membre de cette famille ! Dieu seul est toute ma force et tout mon aide *ou* toute mon

aide. Les Bossuet, les Massillon et les Bourdaloue sont nos premiers orateurs sacrés. Un auguste aisement peut faire des Virgiles. Les Corneille, les Racine, les Voltaire, les Molière seront toujours rares.—(191) Un nombre infini de romains, qui n'avaient *ou* n'avaient jamais craint la mort dans les batailles, manquaient de cet autre courage qui donna la terre à Auguste. Une infinité de jeunes gens se perdent *ou* se perdent par la lecture des mauvais livres.—(190) La plupart des riches sans naissance se montrent *ou* se montre fiers et pleins d'arrogance, souvent encore ils sont brutaux et insolents. La foule des curieux fut *ou* furent blessés. Le reste des ennemis s'échappa *ou* s'échappèrent par des gorges inconnues à l'armée victorieuse.

55e LÉCON.—(De 195 à 200) Les noms composés demandent une grande attention. Examinez bien de quel espèce de mot sont les parties qui les composent. Si ces parties viennent d'une espèce invariable, elle reste invariable, quoiqu'elles entrent dans un nom : des *avant-scènes*. Les grands écrivains du siècle de Louis XIV seront pour nos arrière-neveux un objet d'admiration, comme il le sont pour nous-mêmes. Les clair-voies pratiqués dans le mur du parc nous laissent apercevoir de jolis jardins dont les plates-bandes étaient garnies de fleurs variées. Toute la puissance de l'Europe entretenait les uns chez les autres des consuls et des vice-consuls. La nécessité de toujours parler est le plus grand inconvénient des têtes à têtes. Donnez-moi des David et des Pharaons amis du peuple de Dieu, et ils pourront avoir des Nathans et des Josephs pour ministres. Quel bel exemple il nous donne par sa conduite ! quel bel exemple d'écriture anglaise ! Les anciens *ou* les anciennes hymnes de l'église ont le mérite de la simplicité. Il en est des livres comme des hommes : le petit nombre

joue *ou* jouent un grand rôle. le reste est confondu dans la foule. La multitude d'homme qui environne *ou* environnent les prince est cause *ou* sont cause qu'il n'y en a aucun qui fasse une impression profonde sur eux. Cet intendant s'est enrichi par les pots de vin. Le nombre des victoires remportées par ce général l'élève *ou* l'élève au rang des grands capitaines. Un nombre infini de soldats péri *ou* périrent dans cette affaire. Les coqs sont d'excellent reveilles matins. C'est une pièce où l'on entend le meilleur basse contres et les plus belles basse taillés de l'opéra. Les Corneille, les Racine, les Boileau, les Voltaire, les Rousseau, ont illustré notre littérature.

56e LECON.— Cette leçon sera encore sacrifiée à vous fortifié sur les nom collectif, sur les nom propre ce transformant en nom commun, et sur les nom composé. Un officier ennemi se présenta en parlementaire à nos avants postes. L'huile d'amande douce *ou* d'amandes douces est un spécifique contre certaines indispositions des jeunes enfants. On a osé mettre en question si le grand nombre d'hommes pauvre *ou* peut être nuisible à un état. L'inspection des havresacs amenat la découverte des soldats coupables. Les délices du cœur sont plus touchant *ou* plus touchante que ceux *ou* que celle de l'esprit. Les acquéreurs véritable ne se montrent pas; ils se firent représentés par des prête nom. Oseriez-vous me condamner sur la foi de tel gens? Le plus grand nombre des animaux a *ou* ont plus d'agilité, plus de vitesse, plus de force et même plus de courage que l'homme. Un nombre considérable de personnes se pressait *ou* se pressaient sur le passage de ce prince. Un nombre de cinq cents grenadiers fut *ou* furent formés avec des soldats tirés du centre. Les supérieurs des communautés avaient des passe partout pour ouvrir toutes les portes. La plupart des peuples de

L'Asie furent *ou* fut soumise à la puissance de Cyrus. C'est principalement en été qu'on voit les ver luisant. Nos soldat plein d'enthousiasme chantait des hymne guerriè *ou* des hymnes guerriere en allant au combat. Ce serre-papier est un cadeau de mes enfant. Avez-vous retrouvé nos serres-têtes? Napoleon adopta un *ou* une aigle pour ces armes. J'ai deux pied à terres dans cette ville.

57^e LECON. — Nous savous que, quand un adjectif se rapporte à deux nom singulié, cet adj. ce met au pluri-l : le frere et la sœur aimé, cheri dé leur mère ; mais si ses deux nom était synonyme (209), c. à d. s'ils signifiais la même chose, l'adjectif ne s'accordera.t qu'avec le dernié : c'est un homme d'une force de caractere, d'une énergie étonnante. Du vin et de l'eau mêlé font-une boisson saine. Il apporte toujours une réserve, une retenue bien rare. Nous vimes un cheval et une voiture renversé. Il met à tout ce qu'il fait une attention et une persévérance remarquable. (De 212 à 217) Saint Louis porta une couronne d'épine, nus pieds, nu tête, depuis le bois de vincennes jusqu'à notre-dame. Je rentrerai dans une demie heure, c'est à dire, à quatre heures et demie. Cette jeune personne a été dotée de cinq mille francs de rente, non compris *ou* non comprise une certaine somme pour son troussseau. Nous etions quinze a table, ma petite fille non compris *ou* non comprise. Tout le monde nous paru satisfai, une vieille femme excepté. Tout ces fruit sont gâté, quelques-un excepté. Nous partime cinq cent, mais par un promp renfort, nous nous vime trois mil en arrivant au port. Vers l'an douze cent, Alexis fit crever les yeux à son fils Isaac et s'empara du trône de constantinople. Le nombre des blessé et des mort s'éleve *ou* s'élevant à environ douze cent. Cette compagnie est composé de deux

cents quatre vingt dix sept hommes. La banque de France n'a émis que des billets de cinq cent *ou* des billets de mil franc.

58e LÉCON.—(De 214 à 217.) Ce régiment souffrit tellement, qu'il se trouva réduit à cent soldat. Ces événements eurent lieu vers mille huit cents. Il faut être bon marcheur pour parcourir une étendue de quatre à cinq mille d'Allemagne en un jour. Il pouvait y avoir quatre-vingt personnes à cette réunion; vous a-t-il rendu les vingt mille franc qu'il vous devait?—(De 217 à 220.) Les trois adjectifs *même*, *quelque* et *tout* présentent des difficultés. Voyez les règles de ces trois mots avant d'écrire ce qui suit. Quoiqu'on attende beaucoup de monde, il ne vient que quelques personnes. Les bienfaits même veulent être assaisonnés par des manières obligeantes. Cette personne, toute belle, toute aimable qu'elle est, ne me plairait pas. L'humidité m'a gâté quelque livre. Quelque soit l'attention que j'apporte à ses travaux, il m'échappe encore quelque imperfection. Il brûlait toutes les lettres qu'il recevait de ce pays, exceptées les vôtres. Dans cette circonstance, il a montré une ténacité, une opiniâtreté invincibles. Quelque méchant que soit les hommes, il n'ose paraître ennemi de la vertu. Cette pauvre femme, rougissant et baissant les yeux, resta toute surprise, toute étonnée, toute interdite. Non-seulement nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons même *ou* même les éviter avec soin. Par l'adulation, les vices des grands se fortifient, leurs vertus même *ou* même se corrompent. Quelque bonne que soit la tête, elle ne peut presque rien contre le cœur. C'est à eux-mêmes que je parle. Tous ces enfants sont intéressants; ils sont tous *ou* tous attentifs, tous *ou* tous à la chose qui les occupe. Cette maison a coûté quatre-vingt mille cinq cent francs; les dépenses y com-

pri
les
mêm

59
cette
print
gean
jugio
tout
sant.
pouss
louvr
des c
foule
tour.
Bart
finie
rent t
que v
repar
dans
teuse,
comm
Nous
part a
reau r
sonne
restan
éploré
verna
souten
pardou

pri *ou* y comprise. Il est toujours permis de poursuivre les méchants, leurs noms, leurs cendres même *ou* mêmes.

59^e LECON.—(De 217 à 220.) Aujourd'hui encore cette dame est tout *ou* toute aussi fraîche que dans son printemps; comme autrefois encore elle est toute obligeante, toute gai, toute aimable. Ces hommes que nous jugions, que nous croyons grossiers et ignorants, étaient tout aimable, tous affable, tout instruit, tous complaisant. Les ennemis, au nombre de deux mille, furent repoussés par huit cent de nos braves. Le panthéon et le Louvre sont des chefs d'œuvres d'architecture. La foule des combattants se portèrent *ou* se porta sur ce point. Une foule de fautes départent *ou* départent les ouvrages de cet auteur. Les Turennes, les Condé, les Duquesne, les Jean Bart ont illustré nos armes. La grandeur et la bonté infinie *ou* infinies de Dieu se montre partout. Elles rentrent toutes affligées, toutes consternées. Quelques ressources que vous ayez dans l'esprit, quelques vives que soit vos réparties, si vous êtes railleur, vous ne serez point aimé dans la société. Cette jeune personne est restée toute honteuse, toute émue, toute humiliée de s'être exprimée comme elle l'a fait. Cette bataille se livra vers huit cents. Nous y étions à peu près huit cents. Tous prirent une part active au combat: les soldats, les officiers, les généraux même *ou* même était dans la mêlée. Quelques personnes amies de votre père nous raconteront ce fait. Nous restâmes tous *ou* tous interdits, et nos dames toutes *ou* tout éplorées, toutes désolées à cette terrible nouvelle. Auguste gouverna Rome avec une égalité de caractère, une douceur soutenue *ou* soutenue, auxquelles *ou* à laquelle il dut le pardon de ces anciennes cruautés.

60^e LECON.—(236 à 242.) Nous savons que quand un verbe a deux sujet singulié, on met cet ce verbe au pluriel: le maître et l'élève *s'aiment* mutuellement. Mais si ces deux sujet était synonyme, c'est à dire s'ils signifiait la même chose, le verbe ne s'accorderait qu'avec le dernié. Le courage, l'intrépidité d'Alexandre étonnaient *ou* étonnait les plus brave meme de sa propre armée. Est-ce vous ou votre frère qui payera *ou* qui payerez. La religion seule peut nous rendre grand au milieu de nos malheurs même. L'illustration de cette famille date de onze cent. Nous y étions au nombre d'à peu près onze cent. Le feu et l'eau se détruisent l'un l'autre.—(221) Ne me trompai-je pas en vous appelant mes nièces? Non, monsieur, nous le somme *ou* nous les sommes. Les ver à soie nous viennent de la Chine. Les avant-postes de l'ennemi furent culbuté. Il y a trois mois et demi qu'il est parti; ceci pèse six livre et demi. C'est Cicéron ou Démosthène qui ont *ou* qui a posé ce principe. La ruse est l'attribut du renard, et la force le propre lion; l'une et l'autre est indigne *ou* sont indigne de l'homme. Ni l'une ni l'autre de ces dames ne sont *ou* n'est celle à laquelle j'ai parlé. Quelque soit les moyen qu'il employe, quelque réfléchi et bien combiné que soit ses résolutions, il ne réussira pas. Une infinité de personnes se plaignait de cette mesure, quoiqu'elle du produire le plus grand bien. La hardiesse, l'audace de ce guerrier le rendaient *ou* le rendait redoutable. Ni l'un ni l'autre de ces généraux n'aura *ou* n'auront le commandement de l'armée. Ni l'un ni l'autre ne sont arrivé. Les arrières-boutiques de Paris sont la plupart étroite, obscure, malsaine. La poudre à canon commença à être commune vers l'an mille trois cents quatre vingts.

Récapitulation générale des principes dont l'application a été faite jusqu'ici, c.-à-d. depuis la 1^{re} leçon jusqu'à la 61^e.

61^e LECON. — Avant de passer à l'emploi des temps du subjonctif et aux règles des participe, nous allons revenir encore une fois sur toutes les règle dont nous avons fait l'application jusqu'ici. Apporté donc la plus grande attention aux sept leçons suivante où il ne figurera aucun numéro qui vous reporte aux principes, ses principes devant être actuellement à peu près fixé dans votre esprit. Nous remontâmes la seine dans un bateau à vapeur. L'or et l'argent sont les métaux les plus précieux. Voilà de joli cadeau. Les végétaux de ces contrées croissent plus vite et deviennent plus grands, plus forts que les autres. Cette sorte de voiture s'appelle des landaus. Quoique jeune encore, elle perdit tous ces cheveux. Voilà mon neveu. Ce chemin est pavé, mais raboteux ; celui-ci est uni, mais montueux. Elle tenait ces enfants sur ses genoux et les accablaient de baisers et de caresses. Que contienne donc ses deux bocal ou ses deux bocaux. Avez-vous loué tout vos locaux ou tout vos locaux. Je possède la règle des noms terminés en *aux* : un chapau, des maréchaux, des journaux, des ridaux. Je ne confonds pas la règle des noms en *eu* avec celle des adjectifs en *eux* ; le nom ne prend l'*x* qu'au pluriel, tandis que l'adjectif le prend toujours. Mon neveu est paresseux. Ce lieu est dangereux. A quarante ans j'avais encore mes deux aïeul ou mes deux aïeux. Avez-vous déjà planté vos ail ou vos aulx. Il m'est facile d'écrire correctement les adjectifs au masculin ; en voici quelques-uns ou je ne laisserai pas de faute ; prompt, satisfait, ron, précieux, confus, indéci, premier, pla, gri, singulier,

noir, bi, dur, étroit, petit, léger, soumis, chagrin, prochain, obscur, voisin, certain. Des jeune personnes zélé, assidu, appliqué. Des monument construi avec célérité. Des auteurs profon et consciencieu.

62e LÉCON.—Il y a des adjectif terminé en *el* d'autres en *al*, la formation féminine de ces adjectifs est différente: il faut écrire, un bruit confu et continuel, des chaleur continuel et excessive. Tel est mon occupation habituel, des prairie artificiel, des renseignement essentiel. Cette guerre nous fut fatal, leurs forces était égal. Soyons toujours fidel à nos promesses. Son talent fait sa principal ressource. Quant aux adjectif qui ce termine par *f*, comme veuf, bref, vif, rétif, fugitif, voici comment ils font au féminin..... Il y en a quelques-un dont la formation féminine s'éloigne des règle général; par exemple, franc, grec, turc, caduc, public, long, tiers, malin, bépin, font au féminin..... Aiasi j'écriré un fonctionnaire publique, une place publique, un bonnet grecque, la littérature grecque! Et si l'adjectif se rapportait à deux nom, je mettrais cet adjectif au pluriel: du papier et un livre gâté, une plume et de l'encre mauvaise. L'âne et le cheval utile. Je sais faire aussi la différence qu'il y a entre *ces* et *sés*: J'ai passé ses deux dernié mois chez mon frère, au milieu de ces enfant. J'y ai vu toute ces connaissances, tout ces amis. Il est difficile de dire combien ces sorte de séjour donnent d'agrément, et combien encore ils fortifie la santé. Ce cocher n'a pas soin de ces cheveau, outre qu'il les soigne peu, Il les nourri mal; il les frappent avec brutalité. *Leur* et *leurs* ont aussi une règle facile à appliqué: tout leur parent desapprouve leur conduite. Il leurs ramena leurs cheveau bien fatigué. Je leurs parlai de leur princepeaux amis, et ce que je leurs, en dis, leur fis grand plaisir.

Le
qu
ne
tel

est
vo
vel
tou
pas
pos
ten
ven
vot
pas
ne
tion
que
pre
les
Nor
tem
réco
imm
et l'
cede
moi
fils
dans
rait
rivat
remi

Leur travail s'avancent-ils ? *Notre* et *voire* prennent quelquefois l'accent circonflexe : si le *voire* ne suffit pas, prenez aussi le *notre*. Tel furent leur dernière parole tel fut *notre* dernier mot.

63^e LÉCON.—(25) L'accord du verbe avec le *sujet* est une des principales règles de la grammaire. Vené, je vous en supplie. Votre ami reçoit fréquemment des nouvelles de ce pays. C'est une science à laquelle il sacrifie toutes ses facultés, à laquelle il emploie tout son temps. Il n'a pas compris cet ordre. Dès qu'il eut consenti à cette proposition, toute difficulté disparut. Ne confondez pas les temps simples avec les temps composés. Il nous a promis de venir, et en effet il est venu. Il partit quelque jour avant votre arrivée. Est-il parti. Il nous le promit, mais il ne tint pas parole. Bien qu'on les visite, on ne les aime ni on ne les estime. Quoiqu'il voila, quoiqu'il cache ses intentions, on le devina, on le pénétra. Je vous rappellerai que la seconde personne de l'impératif s'écrit comme la première personne du présent de l'indicatif ; mais dans les phrases suivantes le verbe est-il toujours à l'impératif ? Non. Ainsi réfléchissez. Le pri-tu de nous répondre promptement ? Lui confi-tu tes intérêts ? Approches-toi de tes amis réconcilie-toi avec eux. Recueille-tu quelque fruit de tes immenses travaux ? Reste-tu, pars-tu ? décide-toi. Le feu et l'eau se détruisent l'un l'autre. Le jour et la nuit se succèdent. Le berger et la bergère chantent et rient. Mon frère et moi arrivèrent *ou* arrivâmes à cinq heures du soir. Vous, mon fils et moi partîmes ce soir, si vous le voulez. Il persista dans cette résolution, quoiqu'on lui représentât qu'il pourrait en résulter sa ruine totale ; et en effet, c'est ce qui arriva. Il remonta ce voyage à une autre époque. Il nous remit vos lettres et se retira.

64^e LÉCON.— Il existe plusieurs remarques très-

essentiel relativement à la première conjugaison. Faut-il écrire nous mangons *ou* nous mangeons ; il perça *ou* il perça ? Faut-il l'accent grave ou l'accent aigu dans il espère, nous espérons, tu répètes, vous répétez, il répète, nous répétons ? Mettrez-vous quelque accent dans semer, peser, mener ; je seme, tu seme, nous semons, vous semez ; je poserai, je menerai, nous pesons, nous menons, nous poserons ; je menai, je pesai ? Ne faut-il que l'accent aigu dans répéter, empiéter, végéter ; il empiète, tu répète, qu'il vegete ? Ecrire-vous avec un *l* ou seulement avec un *t* tout les verbes suivant : acheter, cacheter, jeter feuilleter, renouveler, appeler, niveler, il achète, il répète, je cachèterai, je feuilleterais. je renouvelai, tu appelle, qu'il révèle, je répèterais, tu jèterais, il amoncèle, tu empiète, qu'il achète, il recèle. Ecrire-vous avec *y* ou avec *i*, il déploie, il envoie, il employera, nous déployons, ils croyent ? Apercevé-vous une différence entre les deux ligne suivante :

Aujourd'hui nous employons, nous rions, nous prions.

Et hier nous employons, nous rions, nous prions.

Jè vous supplirai de pensé à cela. Si vous lui teniez un tel langage, il vous congèdirait sans vous adressé un mot. Continuez-vous à voyagé ? Si vous vous absenté, votre fils vous suppléra. S'il agré cette proposition, je regarde cette affaire comme terminé.

65e LECON.—J'ai pri à tâche d'accumuler dans la lecon précédente des questions qui on du rappélé à votre esprit toutes les regles établi sur les verbes terminé en *er*. Le cas de faire l'application de ses regle va ce présenté de nouveau ; efforcé-vous donc de maitrisé ses difficulté. Il n'est rien que nous oublions plus promptement que nos malheur passé, rien qu'en général nous envions plus que les honneur et la fortune. Quand me pairra-tu donc ce que

tu me doi ? Cet evenement me rappelle des malheur dont je rejète le souvenir autant que je puis. Il est bien difficile que nous concillions nos devoir avec le goût des plaisirs. En votre présence il avoura, en votre absence il il nira. Les riches, en general, ce persuade que le talent s'achète comme une étoffe. Voilà un acte qui révèle tout son caractère. Si vous rejétez cette offre, d'autres l'agréront. Ces désordres ne ce renouveleront plus. Souvent le crime se décèle de lui-même. Nous connaîtrions bien mieux la nature, si nous l'étudions dans ces merveille et nom dans les livres. Ce fait leur révèle le secret de leur force. Il ne faut pas qu'il croyent que nous employons d'autre moyen que ceux qui se concili avec la plus rigoureuse probité. Nous projettons de partir bientôt. Il importe que vous ne vous liez qu'avec d'honnête gens. L'envie decèle la mediocrité. Ces nuages s'amoncèlent dans le lointain.

66e LECON.—A cet aspect, des impressions qui semblaient effacé de ma memoire, se renouvelerent. Le retour du printemps renouvelle toute la nature. Autrefois nous payons le poivre extremement cher, maintenant nous le payons bon marché, Il importe que vous le voyez bientôt, car sous peu de jour il s'expatriera. Il faut, après quelques heure de travail, que les enfant se recréent. Ce spectacle effraye les homme les plus froid même. Nous vous appuiron dans cette demarche. N'essaira-t-il donc pas de sortir de cet état : Il faut que vous payez immédiatement. Quoique agé, il joura, il rira comme les autres. Les succès couvrent les fautes, les revers les rappelle. Pourquoi ne continueriez-vous pas à le consulter, pourquoi ne vous firiez-vous pas en ces lumiere. Dans vos intérêt, je desire que vous lui envoyez vos titres, et que vous le priez de les examiner avec soin. J'appèle projet bien conçu

celui dont toutes les parties ont entre elles une correspondance étroite et nécessaire, et dont toute la roue, si nombreuse qu'elles soient, dépende d'un seul ressort. Pourquoi vous défiez-vous d'un homme dont les antécédents sont si honorable ? Quoique vos réclamations soient fondées, ne vous jetez pas inconsidérément dans un procès. Les verbes suivants appartiennent-ils tous à la seconde conjugaison : définir, détruire, cuire, démentir, transcrire, éblouir, construire, séduire, parvenir, traduire, punir, élargir ? — Devoir, prévoir, apercevoir, boire, revoir, croire, et étonner sont-ils tous de la troisième conjugaison. Écrivez-vous avec *d* ou avec *t* : il enfreint, il rejoint, je crains, je peins, je prend, je comprend, il attend, il s'abstient, il résout, il peint ? Nous avons dissous notre société. Dieu que ce témoignage accabla l'accusé, il ne se déconcerta pas, il ne se troubla pas.

67e LEÇON.—Il est facile de trouver la dernière lettre d'un participe au masculin. J'écrirai ainsi les participes : détruit, soumis, ébloui, joui, peiné, aperçu, appli, conçu, prédit. Importe que vous croyez aux exhortations de votre oncle, que dès ce jour vous fuyez une société aussi dangereuse, et que désormais vous vous défiez de ces apparences trompeuses, de ces moyens souvent calculés afin d'attirer ceux que l'on veut perdre. Je crains Dieu, et après Dieu, je crains principalement celui qui ne le craint pas. Voilà un trait de générosité que tout le monde appréciera. Mettez l'accent circonflexe sur ceux des verbes suivants qui le prennent. Le voyage qu'il fit, il importait qu'il le fit plus tôt. Dès que nous nous aperçûmes, nous nous jetâmes l'un dans les bras de l'autre. Nous sortîmes dès que nous eûmes fini. Quoi qu'on fit, quoi qu'on dit, quelle que conduite que l'on tint à son égard, il n'était jamais ému. Voici ce qu'il dit et ce qu'il fit.

Il vous eu parlé, s'il vous eu reconnu. Aussitôt qu'il eu parlé, nous le reconnûmes. S'il se fut présenté, il y a quelque jour, il eu obtenu ce qu'il demandait. Croyé-vous qu'alors il appartin a ce corps et qu'il fut encore au service. Ceci lui appartin jusqu'au moment où il en fut dépossédé par ces créanciers. Sans ce cas fortuit, je ne pense pas qu'il eu réussi. Je doute, s'il eut connu cette circonstance, qu'il eût été décidé, qu'il eu jamais consenti à un tel arrangement. Quoiqu'on le représenta comme un homme dur et inhumain, il me reçut avec politesse, et m'écoula avec émotion.

69e. LECON.— Cette leçon roulera sur le chapitre intitulé *Remarques particulières* (166). Vous vous rappelleré qu'on trouve la manière d'écrire une soule de mot en consultant leurs dérivés. Ainsi *rebuter* et *debuter* annonce un t à la fin des mot *rebut*, *debut*. Son réci nous charma, et nous l'engagame a le continuer ; son entretien nous dédommaga de l'ennui que l'on éprouve ordinairement durant la traversée. Le chêne est l'emblème de la force. Il se distingua dans tous les combats où le hasar le fit trouver. L'abus du pouvoir énerve les gouvernements. Il fut sensible à ce refus, à ce mépris, aussi s'en vengat-il quand l'occasion s'en présentat. Dès qu'il se fut aperçu de l'erreur, il recommença son travail. Vous savez dans quelle cas s'emploie le trait d'union : suis-je venu trop tard ? est-il parti ? Ces objets lui appartenant, remettez les lui. Puisqu'ils sont si peu de cas de ces livres, donnez les nous. J'irai vous voir ces jours ci, cette semaine ci, ce mois ci. Vous en rapporterez vous, vous ferez vous à cet homme là ? Bien qu'il fut lour quand il vint dans cette ville, il se forma vite, il se façonna bientôt. Tout en le menaçant, il lui lancait des regards terribles où se peignaient le désir de la vengeance. Son air naïf et spirituel intéressait en sa fa-

veur. Cet ordonnance enfreind les lois existante. Il vous réjouira, il vous egaira par ces saillies spirituel et son caractère enjoué. Il ne rejètera probablement pas cette proposition. Nqus vous appuïrons dans cette démarche.

69e LECON.—Il y a de *ou* des beaux esprit de deux sorte: ceux qui le sont *ou* qui les sont effectivement, et ceux qui croyent l'être et qui ne les sont pas. Les croisées de cette prison sont garnie d'abats-jours. Tous vos parent assistait à cette cérémonie, votre frère et votre sœur excepté. Il y avait trois cent personne à cette réunion. La comète de mille huit cent onze demeura visible pendant plusieurs mois. Mes deux aieul *ou* mes deux ayeux ont vecu chacun quatre vingt ans. Leurs long tête à têtes ont fait penser qu'il y avait eu concer entre eux. Les meilleurs princes même, pendant qu'ils ont une guerre à soutenir, sont souvent contrain de faire des actes répréhensible et quelquefois les plus grand maux même. Elle resta toute surprise, toute étonné, quand elle s'aperçu de sa méprise. L'adversité, l'infortune, les larmes mêmes ont leurs agrement. Chacun doit aimé son semblable, veillé sur ses besoins, les prévenir mêmes. En général les demis savants sont insupportable. Les escaliers de sa maison sont de vrais casses-cou. Si une foule de voyageur atteste ce fait, un grand nombre le nie. On estime sa terre huit cent quatre vingt mille franc, la foret non compris *ou* non comprise. Nous étions vingt à la table, non compri vos deux petites filles. Tel qui cachait son âge à quarante ans, l'augmente à quatre-vingt. C'est un homme double, et dout il faut craindre les arrière-pensée. Il ne faut jamais reaté nu pied sur le carreau. Il est resté les pieds nu et nu tête, aussi s'est il enrhumé. Quelque soit les chicane et les embarras qu'on lui suscite, quelque caché que soit les manœuvres de ses adversaires, il ne suc-combera pas.

in
d
ir
n
L
g
ce
de
g
T
L
D
au
ma
bo
M
un
l'a
fis
ni
j'a
les
tro
cet
sist
vou
voy
tel

70e LÉCON. — Toute belle, toute aimable, tout instruite qu'est cette jeune personne, je ne me plai pas dans sa société. Quelque soit nos effort, quelque soit nos instance pour l'amener à des resolution plus sensé, nous n'y parvenons pas. Une infinité de personnes se plaignait. L'infinité des perfections de Dieu surpasse notre intelligence. Tout à coup la multitude des curieux se porte sur ce point et s'y presse. Connaissez-vous les chef-d'œuvre de cet artiste? De distance en distance, on aperçoit des gardes-côtes. Il ne faut pas s'en rapporter à des oui-dires. Toute les plate bande de son jardin son orné de fleur. La plupart de ces maison son de brique *ou* en briques. De nos jours, les montres en or *ou* les montres d'or sont aussi commune que les montre en argent. — (202) Nous mangame de la bonne soupe, du bon pain, de l'excellent bœuf, et on nous sert du bon vin et des beaux fruit. Moïse a écrit les œuvre de Dieu avec une exactitude et une simplicité qui attire *ou* qui attirent la croyance et l'admiration. Ni le talent, ni le travail ne suffit *ou* ne suffisent seul pour faire fortune, il faut du bonheur. Ni l'un ni l'autre de ces messieurs ne sont *ou* n'est celui à qui j'ai parlé. Quelque rusé que soit ces personnes, elles ne les sont *ou* ne le sont pas assez pour qu'elle puissent nous trompé. — (241) Ce fut ces dames qui s'opposèrent a cette conclusion. C'était vos sœurs qui les engageait à résister ainsi. Si nous envoyons le cherché, il viendra. Si vous envoyez le cherché, il viendrait. Bien que vous voyez qu'ils vous trompe, vous ne vous éloignez pas de tel gens!

Exercices sur les temps du subjonctifs.

71e LÉCON. — (De 245 à 254.) Pour laissé au

élève le mérite d'appliqué eux-même les règle relative au temps du subjonctif, je ne leur donneré que l'infinitif du verbe qui tombe dans ces règle. Or, cette phrase :

Je doute qu'il PARTIR demain, devra être rendue par
Je doute qu'il PARTE demain.

Il faudra faire de même pour toute la phrase suivante : Je ne pense pas que cet homme *être* aussi riche ni qu'il *avoir* autant d'instruction qu'on le dit. Je doute que votre ami *arriver* demain comme il vous l'a écrit. Pensez-vous que votre protecteur *être* chez lui dans ce moment, et qu'il *vouloir* nous accompagner. Il importe que nous *savoir* à quoi nous en tenir à ce sujet et que dès maintenant nous *prendre* des mesure, pour que nos intérêts ne *être* plus émpromis ; et si dès le principe nous eussions exigé que l'on nous *communiquer* tous les engagements, que l'on nous *tenir* au courant de tout, nous ne serions pas dans cet embarras. Personne ici ne pense que cette affaire *valoir* la peine d'être suivie ni que quelqu'un *vouloir* l'entreprendre. Il importait que vous *faire* cette démarche plus tôt, et que vous n'*attendre* pas un moment où il y a peu à *espérer* qu'elle *réussir*. On lui attribue des propos malveillants à votre égard, mais je ne crois pas qu'il les *tenir* ; mes relations d'amitié avec lui me font désirer que vous *prendre* à cet égard des renseignements qui *pouvoir* vous faire connaître la vérité. Les uns étaient d'avis qu'on *passer* d'abord chez vous, qu'on *revenir* par ici, et qu'on *prendre* votre ami en dernier lieu ; mais quelqu'un fit remarquer qu'il valait mieux que nous nous *assembler*, et que nous nous *réussir* chez moi.

22e LEÇON.—Il importe, mon cher fils, que vous *sentir* le prix du temps, et que vous l'*employer* à votre instruction. Caligula exigea que les Romains lui *rendre*

des honneurs. Il veut que j'*aller* et même que nous *aller* tous les remercier. Je ne pense pas que vous. *arriver* assez tôt, si vous ne prenez une chaise de poste. Il était juste que vous les *dédommager* de leurs peines et de leurs soins. Je doute que votre cousin *voir* de tel gens et qu'ils les *fréquenter*, quand il n'aura plus rien à démêlé avec. Il n'est pas certain que ces messieurs *vouloir* nous accompagner ni qu'ils le *pouvoir*. On s'est servi d'écorces d'arbres ou de peaux pour écrire avant que le papier *être* en usage. Il n'a agi ainsi qu'afin que vous *croiré* qu'il vous donnait la préférence, et pour que vous *conclure* plus promptement ce marché. Lycurgue, par une de ses lois, avait défendu qu'on *éclairer* ceux qui sortaient le soir d'un festin, afin que la crainte de ne pouvoir rentrer chez eux les *empêcher* de s'enivrer. Est-il croyable qu'il *consentir* à une proposition si opposée à ses intérêts? n'est-il pas plutôt à craindre qu'il ne *être* plus exigeant que dans le principe? Avant de vous *lier*, je désirerais, mon ami, que vous *savoir* de votre oncle ce qu'il pense de cette affaire, et que vous me *donner* avis de son opinion. Dieu juste! serait-il vrai que tu *voir* avec indifférence le crime triomphant et la vertu souffrante? Je ne permettrai pas que vous *envoyer* rien chercher pour nous.

23e LECON.—Il faudrait que celui qui parle se *mettre* à la portée de ceux qui l'écoutent, et que celui qui écrit *avoir* le dessein de se faire comprendre de ceux qui lisent ses ouvrages. Je ne pense pas que tu *voir* ces personnes ni que tu les *fréquenter* si tu les connaissais mieux. Il vaudrait mieux, mon fils, que vous *perdre* la vie que de perdre votre honneur. Je doute qu'il le *faire* si on ne l'y contraint. Je doute qu'il le *faire* si on ne l'y contraignait. Je pense que vous *devoir* prendre ce

parti de préférence, mais je ne pense nullement qu'il *être* de vos intérêts de temporiser. Que vous *jouer* la rouge ou la blanche vous perdiez également la partie. Sparte était sobre avant que Socrate *louer* la sobriété : avant qu'il *louer* la vertu, la Grèce abondait en hommes vertueux. On craignait alors qu'il ne *survivre* pas à ses blessures. Qu'il le *faire* de bonne grâce, qu'il le *vouloir* ou qu'il *s'y refuser*, rien n'empêchait que les choses n'*avoir* leur cours. Qu'il le *vouloir* ou qu'il *s'y refuser*, cela nous est indifférent. Je ne croirai pas qu'il *avoir raison*, lorsqu'il soutenait que.... Comme il était poli avec tout le monde, il aimait qu'on le *être* à son égard. J'étais si loin de croire que cette affaire *valoir* la peine d'être suivie ; que je ne pensais pas que personne *vouloir* l'entreprendre. Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le *trouver* tel qu'il eût voulu trouver l'empereur, s'il eût été simple citoyen.

74e LÉCON. — Quelques honneurs qu'il *obtenir*, il est constamment resté le même. Quoique vous *voir* cette famille, que vous *vivre* dans une certaine intimité avec elle, vous étiez loin de soupçonner qu'elle *avoir* de semblables arrière-pensées. Il y a peu de rois qui *savoir* chercher la vraie gloire. Bien qu'on lui *montrer* la nécessité de travailler, qu'on lui *faire* voir que sa position exigeait qu'ils *s'instruire*, il n'était ni plus actif ni plus appliqué. Cette affaire, il est vrai, leur a été avantageuse, mais sans les conseils de votre oncle, pensez-vous qu'ils *réussir* aussi complètement ; n'est-il pas probable au contraire qu'ils *échouer* ? Je n'assurerai pas que votre ami *se trouver* parmi ces jeunes gens, mais je crus entendre sa voix. Il est à craindre qu'il n'*accepter* pas votre offre, si vous paraissez le presser. Encore que les rois de Thèbes *être* les plus puissants de tous les rois de

l'Égypte, jamais ils n'entreprirent sur les dynasties voisines. Le procès de votre frère a dû se terminer hier, je souhaite qu'il le *gagner*. Je doute qu'il *faire* de telles propositions, si quelques raisons cachées ne l'y poussaient. Si vous aviez suivi votre régime, je ne pense pas que vous *souffrir*, il serait bon que vous *revoir* votre docteur, et que vous *exécuter* plus exactement ce qu'il ordonnera : vous vous plaigniez lors de ma maladie que je ne me *conformer* pas à ce qui m'était prescrit, et cependant il s'en faut beaucoup que je *faire* si peu de cas des avis qu'on me donnait.

75^e LÉCON.—Si les hommes étaient sages, et qu'il *suivre* les lumières de la raison, ils s'épargneraient bien des chagrins. J'avais à craindre que ces messieurs ne *faire* des démarches qui *nuire* à vos intérêts, et que tout ne *devenir* plus difficile encore : comme vous je désirais que les choses *aller* lentement, et qu'elles *parvenir* en quelque sorte à leur maturité. Nous lui donnâmes ces informations, afin qu'il *prendre* des mesures qui se *concilier* tout à la fois avec ses intérêts et avec ses devoirs. Pensez-vous qu'il *être* chez lui quand nous y présentâmes ? C'est un homme qui affecte de prendre vos intérêts, afin que vous les lui *confier* absolument. Les Romains ne voulaient point de batailles hasardées mal à propos, ni de victoire qui *coûter* trop de sang. A moins qu'on ne le *forcer* qu'on ne le *contraindre*, il ne travaillait jamais. A moins qu'on ne le *punir*, à moins que nous ne le *châtier* il ne s'occupe nullement. La fermeté de son caractère me faisait douter qu'il se *conformer* à une telle injonction, à quelque moyen qu'on *recourir* du reste. Les cabanes des premiers hommes ne prouvent pas qu'ils *manquer* de goût ; elles témoignent seulement qu'ils manquaient des règles de l'architecture. Cet homme, tout

petit qu'il était *ou* qu'il fût, avait une force extraordinaire ; les fardeaux ne semblaient pas le *charger* quelque pesants *ou* quelque pesant qu'ils fussent. Il n'y a rien qui *faire* du bien, qui *rafraîchir* le sang comme une bonne action. Nous avons eu sa visite, il est vrai, mais je ne pense pas qu'il *venir* nous voir, s'il n'avait eu quelque chose à nous demander.

76e LÉCON. — C'était pour nous un affligeant spectacle de voir périr ces malheureux sans qu'il nous *être* possible de leur porter ces secours. Je voudrais qu'on *choisir* tellement les sociétés d'un jeune homme, qu'il *penser* bien de ceux qui vivent avec lui, et qu'on lui *apprendre* à si bien connaître le monde, qu'il *penser* mal de tout ce qu'il s'y fait de répréhensible. Il faut qu'il *savoir* que l'homme est naturellement bon, qu'il le *sentir*, qu'il *juger* de son prochain par lui-même ; il importerait encore qu'il *voir* comment certaine société déprave et pervertit les hommes. La religion est toujours le meilleur garant qu'on *pouvoir* donner des mœurs d'un homme. Si je savais qu'il *être* absent, je différerais ce petit voyage. Je ne puis croire qu'il *pouvoir* y avoir une véritable amitié entre des personnes qui ne sont pas vertueuses. Il n'y a point d'homme, quelque mérite qu'il *avoir*, qui n'*être* très mortifié, s'il savait tout ce qu'on pense de lui. Il faudra, mon cher ami, que vous *être* circonspect, que vous *abstenir* de parler de votre projet, de crainte que quelqu'un n'*aller* au-devant, et que vous ne vous *trouver* trompé dans votre attenté. Dernièrement il vous a plu de découvrir vos résolutions à tout le monde, quand il devenait nécessaire, non-seulement que vous *abstenir* d'en parler, mais encore que vous *montrer* une sorte d'indifférence pour cette affaire : il serait étonnant que vos concurrents ne *mettre* tout leur zèle à vous nuire, et

qu'ils ne *parvenir* à vous enlever tous les avantages que vous vous promettez. L'homme, pour qui tout renaît, serait-il le seul qui *mourir* pour ne jamais revivre?

71e LEÇON.—Sa force était telle, qu'il ne trouvait rien qu'il ne *pu* *faire*, rien qu'il ne *transporter* d'un lieu à un autre. — Vous nous avez donné ces informations, afin qu'il en *parle* à son avocat avant que son procès se *juger*. La religion nous élève au-dessus de nos passions, et c'est le plus haut degré de gloire où l'homme *pouvoir* ici-bas atteindre. Nous avons ignoré jusqu'à ce jour qu'il *contracter* l'engagement qui l'a ruiné, et qu'il se *jeter* dans des spéculations aussi incertaines. Votre père se plaint avec raison que pendant les deux derniers mois vous ne *faire* presque aucuns progrès dans votre musique. Non-seulement ils demandaient un homme qui *prendre* sur lui toutes les chances, mais encore ils auraient voulu établir des conditions telles, qu'en cas de réussite, il ne *rester* rien à celui qui aurait tout fait, pour que le résultat *être* avantageux; aussi ne se présenta-t-il personne qui *vouloir* de leurs offres. L'argent contribue à faire aimer la vertu; c'est la plus grande consolation qu'on *pouvoir* avoir dans la vieillesse. Je ne crois pas qu'il *entreprendre* cette affaire si votre père ne l'aide.—Je doute encore qu'il *embrasser* des spéculations si importantes si quelqu'un ne lui en eût facilité les moyens. Je suis si loin d'approuver votre vivacité, que je trouve au contraire fort mal que dans votre dernière discussion, vous *froisser* ainsi l'amour-propre de votre adversaire. Sans cette circonstance imprévue, et qu'ils n'attendaient pas eux-mêmes, pensez-vous qu'ils *réussir* si complètement? n'est-il pas plus probable qu'ils *échouer*?

78e LEÇON.—Si ignorants qu'ils *être*, ces campa-

gnards savent telle chose que tel savant ignore. Vous lui demandez un service, mais je doute qu'il *vouloir* et même qu'il *pouvoir* vous le rendre. Voilà les seules ressources que je *avoir*, les seules choses dont je *pouvoir* disposer. Je ne pouvais comprendre qu'il *avoir* des prétentions si élevées. Pour que je *prendre* plaisir à vos louanges, disait l'empereur Julien à des courtisans qui vantaient sa justice, il faudrait que vous *oser* dire le contraire s'il était vrai. Pensez-vous qu'alors il *posséder* les moyens d'exécuter cette entreprise, et qu'il y *penser*? A en juger à la vanité de cet homme, il semble qu'il *être* d'une autre nature que les autres.

— Vous semble-t-il que ce jeune homme *avoir* les dispositions nécessaires pour l'état auquel on le destine? S'il vous semblaient que mon style *être* incorrect ou obscur, soyez assez obligeant pour l'indiquer en marge de mon manuscrit. Ses distractions sont-elles, que je doute qu'il vous *suivre*, qu'il vous *écouter*, bien qu'il eût de puissantes raisons pour être attentif. Epaminondas, ayant été blessé à la bataille de Mantinée, ne permit pas qu'on *arracher* le fer de sa blessure avant qu'il *recevoir* des nouvelles de la victoire. A en juger à son air triste, je ne pense pas qu'il *réussir* dans les démarches qu'il a faites. De peur qu'il ne *boire* sans réserve, et qu'il ne lui *survenir* encore quelque indisposition, on ne lui laissa que ce qu'il était nécessaire qu'il *prendre*. Tout pesant qu'il paraît *ou* qu'il paraisse, il ne laisse pas que de raisonner fort juste.

29^e LECON. — Rome, toujours ferme dans ses principes, avait fermé l'oreille à ces plaintes, toute justes qu'elles étaient, *ou* toute justes qu'elles fussent. Soit qu'il le *prendre* par la douceur, soit qu'ils le *menacer*, qu'il le *recevoir* froidement *ou* qu'ils *venir*

SUR L'ORTHOGRAPHE.

au-devant de ses désirs, les parents de cet enfant ne gagnaient rien sur son caractère. Il est aussi difficile de trouver un homme vain qui se croit *ou* se croie assez heureux, qu'un homme modeste qui se croit *ou* se croie trop malheureux. Si vous ne l'eussiez aidé de vos conseils, je doute qu'il *surmonter* les difficultés qu'il avait à vaincre, et que ses bénéfices *être* aussi considérable. Combien n'a-t-il pas dû craindre que vous n'*entreprendre* le voyage que vous aviez projeté, *ou* que vous ne cessiez de le guider ? Il y avait peu de personnes qui *savoir* ce qui s'était passé. On lui a fait cette concession, afin qu'il se *montrer* moins difficile dans les arrangements qui doivent avoir lieu. Le général, informé de la marche de l'armée ennemie, la surprend de grand matin, et avant qu'elle *pouvoir* se ranger en bataille. Je doute qu'ils *réussir* aussi complètement, si vous ne les eussiez protégés. Soyez sincère et loyal, et de telle sorte que vos parents *pouvoir* se glorifier de vous avoir pour fils. C'est un homme sincère, loyal, et de telle sorte qu'on *pouvoir* se glorifier de l'avoir pour ami. Combien a-t-il exigé qu'on lui *remettre* pour l'indemniser ? Je doute qu'alors il *siège* dans la chambre des députés, et qu'il *prendre* part aux délibérations. Ne pensez-vous pas qu'il *recevoir* cette lettre hier ?

80e LECON.—Il convenait alors que vous *requérir* les autorités locales, et que des perquisitions *avoir lieu*. Vous avez craint, dites-vous, que bien des familles ne se *plaindre* d'être ainsi soupçonnées, et que des désagréments ne *s'ensuivre* ; mais toutes ces *considérations* s'effacent devant celles qui voulaient que vous *soutenir*, que vous *protéger* les intérêts qui vous sont confiés. Nous voulons, vous ont répété ces messieurs, quelqu'un qui *vouloir* nous servir avec dévouement ;

• nous voulons quelqu'un qui ne *voir* point les intérêts des autres, quand la justice exige que les nôtres ne *être* point froissés. C'est ce qui fit que quoi que vous *dire*, quoi que vous *faire*, et quelque conduite que vous *tenir* ensuite, ils ne purent croire que vous *être* l'homme à qui il convenait qu'ils *donner* des pouvoirs étendus dans la crainte, non pas que vous en *abuser*, mais que vous ne *être* assez ferme si le cas arrivait qu'il *falloit* montrer de l'énergie. On appelle assiette d'un navire la meilleure situation où *pouvoir* être un bâtiment sous voile pour bien naviguer. Il exigeait que tout *briller*, que tout *luire* (*). Tant s'en faut que tu *chercher* les moyens de l'éviter qu'au contraire tu paraissais te complaire dans sa société : je désirerais cependant que tu *sentir* tout ce qu'il y a de fâcheux pour toi à voir une telle personne, et que tu *savoir* ce que l'on pense ici de ses principes. Serait-il donc possible que tu te *complaire* dans sa société ? Croirai-je jamais que tes principes *être* à l'unisson des siens ? Pour peu que tu *réfléchir*, pour peu que tu *prévoir* où une telle connaissance peu t'entraîner, tu t'en éloignerais. Vous semble-t-il que je *avoir* tort ? Je doute que seul il *mouvoir* un tel fardeau.

81e LECON.—Les plaisirs ne sont pas assez solides pour qu'on les *approfondir*. Je les ai repris sur ce point, afin qu'ils *être* plus attentifs à l'avenir. Il n'y a point d'erreurs qui, si elles étaient rendues clairement, ne *tomber* et ne *périr* d'elles mêmes. Que l'on *parler* avec douceur à cet enfant, ou qu'on le *tenir* à la rigueur, on ne gagnait rien sur lui; et quoiqu'on lui *dire* et que l'on *faire* du reste pour le stimuler : pour peu que

(*) *Luire* n'ayant pas d'imparfait du subjonctif, remplacez-le par *être luisant*.

ses parents me *témoigner* le désir de l'avoir près d'eux, je le leur rendrais volontiers. Pensez-vous donc que je *vouloir* vous tromper ? Comme il n'avait point d'amis, il ne trouva personne sur qui il *pouvoir* compter, ni dont il *avoir* lieu d'espérer quelques secours. Le plus grand plaisir que *pouvoir* procurer la fortune, le plus noble usage qu'on *pouvoir* en faire, c'est de secourir les malheureux. Il faut que vous le *prier* de vous *accompagner*. Ne dites rien qui *pouvoir* attrister ceux qui vous écoutent. Il ne vous écoutera pas à moins que vous n'*employer* la douceur. Il était essentiel qu'on *pourvoir* à ses besoins. Ce moyen a trop heureusement influé sur ma santé, pour que je *vouloir*, en adopter un autre. Si, pour lui écrire, vous attendiez encore, et que vos lettres ne lui *parvenir* pas, ou qu'elles *éprouver* du retard, vous auriez à craindre qu'il ne vous en *faire* des reproches, et qu'il ne *donner* à votre négligence un autre nom. Son erreur était considérable, car il avait ajouté des sommes qu'il importait qu'il *soustraire* *.

82e LECON.—Tout riche que vous *être*, vous serez mécontent de vous-même, si telle personne qui vous semble au-dessous de vous, vous surpasse en mérite. Je désire qu'il *acquérir* cette propriété. Nous visitâmes son immense jardin perséché d'arbres de mille espèces ; ce n'était plus ici ce vilain avare qui, craignant que nous ne *cueillir* des fruits, empêchait que nous ne nous *approcher* des arbres. Nous lui écrivâmes, afin qu'il nous *faire* savoir comment il entendait régler ce différend. Croyez vous qu'un honnête homme *vouloir* agir ainsi ?

(*) *Soustraire* n'ayant pas d'imparfait du subjonctif, il faut le remplacer par *faire soustraction*, et dire ici, dont il importait qu'il *fît soustraction*.

Je crains qu'il ne *survenir* des événements qui *déranger* ce projet. Il semble, quand nous sommes heu-*reux*, que le temps *fuir* avec précipitation, et qu'il *prendre* plaisir à s'arrêter, lorsque nous avons des peines. Il importe que vous *employer* votre temps. Des apparences trompeuses n'ont pas empêché qu'il ne *prévoir* le dénouement. Nous ne pourrions vous assurer qu'il *être* chez lui, mais nous le présumons. Il conviendrait, mon cher fils, que vous *prendre* mieux vos mesures, et que vous *mettre* plus d'ordre dans vos affaires. Dans votre dernière entreprise, par exemple, il était à craindre qu'il ne *survenir* des accidents qui en *déranger* la marche, en compromettant votre fortune ; cependant vous n'avez pris nulle précaution qui vous *garantir*, ou qui vous *assurer* du succès : pour peu que vous *prévoir* où cette légèreté peut vous entraîner, vous vous en corrigeriez.

83e LECON.—Les plaisirs innocents sont les seuls qui ne soient *ou* qui ne sont pas suivis de quelque amertume. Croyez-vous que ma lettre lui *parvenir*, si je la lui adresse par ce voie ? Ne pensez-vous pas qu'elle lui *parvenir* plus sûrement, si je la mettais à la poste ? Je doute qu'il *accepter* cette proposition, s'il n'y voit de grands avantages pour lui.—Je ne crois pas qu'il *accepter* cette offre, s'il ne devait lui en revenir du bénéfice. S'il est vrai qu'on ne *pouvoir* anéantir le vice, la science de ceux qui gouvernent est de le faire tourner au bien public. Dieu a permis que les irruptions de barbares *renverser* l'empire romain qui s'était agrandi par toutes sortes d'injustices.

Lorsqu'un bon esprit ne voit pas qu'une pensée *pouvoir* être utile, il y a lieu de craindre qu'elle ne *être* fausse. C'est le seul homme que je *connaître* capable de vous servir. Vous nous avez trop obligés pour que nous l'*oublier* jamais. Il semble que, pour humilier ceux qui

cultivent les sciences, Dieu *permettre* que les plus belles découvertes *être faites* par le hasard, et souvent par ceux qui devaient moins les faire. Cyrus disait qu'on n'était pas digne de commander, à moins qu'on ne *être* meilleur que ceux à qui on commandait. Soit que j'*aller* ou que je *venir*, que je *sortir* ou que j'*entrez*, il me suivait. Quoique vous *demeurer* près de chez lui, il n'était guère possible que vous *connaître* toutes ses démarches.

Exercices sur le PARTICIPE PRÉSENT.

3^e LÉCON. — Le participe présent, avons-nous dit, est invariable et se termine par les lettres *ant*. Mais il ne faut pas confondre avec le participe présent quelques adjectifs terminés par *ant*, et susceptibles de prendre le genre et le nombre. Voyez les règles de cette espèce de mots au n^o 255. Ces enfants, tremblant d'être pris, se cachèrent ; ils rentrèrent tout tremblant. Ces récits, intéressants pour tout le monde, l'étaient bien davantage pour nous. Ces récits, intéressants tout le monde, empêchèrent qu'on ne parlât de politique. Ces enfants nous intéressant par leur figure, nous les interrogâmes et nous nous convainquîmes bientôt qu'ils n'étaient pas moins intéressants par leur esprit. Combien de tableaux affligeant se présentèrent à notre vue : ici des hommes s'entrégorgeant, là des soldats expirant dans les douleurs les plus aiguës, plus loin ; des malheureux poussant des cris déchirant. D'autres scènes nous attendaient sur le lieu de l'action : c'étaient des cavaliers sabrant et dispersant l'infanterie, des soldats obligeant des officiers ennemis à se rendre, des artilleurs traînant les pièces dont ils venaient de s'emparer, une foule d'hommes enfin s'atta-

quant, se déclarant, se donnant la mort. Les hommes de génie, se surpassant à eux-mêmes, et agissant toujours par leurs écrits, pressent leur immortalité, et jouissent d'avance de tout le bien qu'ils doivent faire dans l'avenir. Vos amis, engageant tout le monde à ne pas répondre à cette impolitesse, empêchèrent que des débats affligant ne troublent la réunion.

Jé vois ces murs sanglant, ces portes embrasé.
Sous ces lambris fumant, des femmes écrasé.

La plupart des hommes sont peu persévérant. Les habitants des côtes sur lesquelles nous fîmes naufrage, compatissant à nos malheurs, nous apportèrent de la nourriture et des vêtements, ce seul fait prouve qu'ils sont bons et compatissant.

85e LECON. — Nous trouvâmes vos enfants brillant de santé, jouant, dansant et s'amusant avec leurs condisciples. Dans leur chasse au lion, les Arabes prennent quelquefois des lionceaux vivant. On voit, dans la ménagerie royale, plusieurs lions vivant. Les lions, se retirant et vivant le plus souvent dans les déserts, on ne comprend pas comment ils peuvent s'y nourrir. Leurs yeux étincelant annonçaient la vengeance; et bientôt saisissant leurs armes et ne se connaissant plus, ils passèrent des propos menaçant à des voies de fait terribles. Tous les corps célestes, circulant autour du soleil, paraissent avoir été mis en mouvement par une impulsion commune. Calypso aperçut le gouvernail, des cordages, des mâts, flottant sur les vagues. Les juifs apprirent la langue chaldaïque, formant le langage de la leur.

Songez aux cris des vaincus, songez aux cris des mourant,
Dans la flamme étouffés, songez à leur expirant.

Il y a dans la langue hébraïque une foule de mots

approchant des termes latins. Les principes religieux occupant ou exaltant l'imagination et élevant l'âme, préservent de l'abattement; ils sont encore plus que suffisant pour remplacer les affections que la religion réprouve. Les hommes pesant sont les plus opiniâtres. Ces marchands pesant les marchandises qu'ils achètent, ne sauraient être trompés sur le poids. Cet élève a fait des progrès surprenant. Les hommes trop confiant sont souvent dupes: Quelquefois ou soutient des revers éclatant, mais comment supporter le mépris de ceux que l'on méprise? Ces désordres éclatant tout à coup, les affaires en furent suspendues.

86e LECON. — Rien ne décelle un mauvais cœur comme de prendre plaisir à faire souffrir des être vivant. Les dieux ont pitié des misères qui accablent les hommes vivant dans le monde. On nous peint les castors vivant en société et dans un ordre parfait, les uns commandant, les autres obéissant, et tous travaillant pour le bien commun.

Je vis nos ennemis vaincus et renversés.
Sous nos coups expirants, devant nous dispersé.

Les inégalités du caractère influent sur l'esprit; les hommes sont pénétrant ou pesant, selon leur humeur. Plusieurs témoins ont révélé des faits accablant pour l'accusé. Ces faits accablant, l'accusé, il demanda à faire des aveux. Ces messieurs, pénétrant les intentions de leur adversaire, et imitant ses rigueurs, se montrèrent eux-mêmes exigeant, menaçant. Ce qui nous rend changeant dans nos amitiés, c'est qu'il est difficile de connaître les qualités de l'âme, et facile de connaître celles de l'esprit. La gaieté nous rend hardis et confiant. Sei

devoirs gênant ses plaisirs, il s'en affranchit peu à peu. Votre place vous assujettit à des devoirs gênant.

Si des beaux jours naissant on chérit les prémices,
Les beaux jours expirant ont aussi leurs délices.

Les orages de la jeunesse sont environnés de jours brillant. Il n'y a point de mots exactement synonymes, mais beaucoup d'approchant. Ils nous parurent plus brillant encore par leur mérite personnel, que par l'éclat de leur nom. Les cœurs souffrant s'affectent de mille nuances. Combien l'histoire n'offre-t-elle pas de tableaux déchirant dans les plus beaux jours d'Athènes et de Rome.

Exercices sur le PARTICIPE PASSÉ.

87^e LECON.—Pour faire l'application des règles des participes passés, il faut que vous connaissiez parfaitement trois choses : le *sujet* (85), le *régime* (93), et le *verbe par leur espèce* (de 226 à 273. Je vous prévient que j'écrirai dans ces exercices tous les participes au masculin singulier, afin de vous ménager le mérite de les écrire suivant les règles. Repoussé et battu de toutes parts, les ennemis demeurèrent convaincu de leur infériorité, et ne parurent plus disposé à en venir aux mains avec une armée aguerri et depuis longtemps redouté. Ces peuples, autrefois craint et respecté de leurs voisins, instruit dans toutes les sciences, estimé des nations éloigné, n'ont plus la réputation mérité dont ils jouissaient alors : accoutumé à la mollesse, nourri dans l'oisiveté, découragé, abattu, ils traient une vie qui leur est à charge à eux-mêmes. Ces dames, attendri sur le sort des malheureux qu'elles ont rencontré, et sincèrement affligé de ne pouvoir les secourir aussitôt, leur ont

parlé avec bonté, et les ont engagé à venir chez elles. D'abord elle leur ont donné les choses de première nécessité, et leur ont inspiré le goût du travail. Bientôt ces malheureux, que la misère avait abattu, ayant repris courage, sont sorti pour jamais de la situation affreuse où ils étaient tombé. Mes cousins m'ont envoyé des fruits que j'ai trouvé délicieux ; je les en ai remercié dans la lettre que je leur ai adressé hier. J'ai vu ces dames, et leur ai demandé des nouvelles de leur voyage. Elles m'ont raconté les fatigues qu'elles ont essuyé, et les plaisirs qu'elles ont eu à parcourir les belles contrées qu'elles ont vu. Que de connaissances elles ont acquis en peu de temps ! Que d'observations elles ont fait, et quelle belle description elle m'ont donné des lieux qui ont le plus frappé leur imagination ! Rich, je crois, n'a échappé à leur attention.

88e LECON.—Heureux ceux qu'une bonne éducation a éclairé, que le travail a soutenu, et qu'une longue habitude du bien a assez affermi, pour qu'ils résistent à l'empire des passions. Nous avons enfin obtenu la permission que nous avons demandé, mais nous la devons au zèle que nos amis ont apporté à nous servir, et aux démarches qu'ils ont fait, aux peines qu'ils se sont donné pour réunir tout ce qui pouvait convaincre le ministre qui la leur a accordé. Cette demoiselle a toujours surmonté les difficultés qu'elle a rencontré. Il en est qui l'ont embarrassé, qui l'ont arrêté, mais elle a fini par les vaincre, et l'habitude qu'elle a pris de redoubler d'efforts et d'attention dans tout ce qui lui parait obscur, l'a rendu mattresse de tout ce qu'elle a vu jusqu'à présent. Les fruits que je vous ai envoyé, je les ai cueilli sur des arbres que nous avons planté ensemble, il y a quelques années : je suis persuadé qu'il vous auront paru peu

dignes de vous ; mais sans cette circonstance, je ne vous aurais point offert. Tous les efforts que j'avais fait jusqu'alors pour vaincre les difficultés que j'ai rencontrés, étaient devenu inutiles ; mais au moyen de l'ordre que j'ai établi et de l'attention que j'ai apporté dans mes études, tous les obstacles ont disparu. J'ai reçu, ma chère fille, la lettre que vous m'avez adressé ; j'y ai remarqué quelques fautes semblables à celles que je vous ai déjà reproché, et qui m'ont ôté la satisfaction que j'aurais eu à la communiquer à beaucoup de personnes qui m'ont demandé de vos nouvelles ; efforcez-vous de plus en plus de vous rendre digne de la bonne opinion qu'on a conçu de vous : les progrès que vous avez fait l'an dernier vous ont mérité l'intérêt de tous ceux qui vous ont vu dans votre enfance ; et les prix qui vous ont été accordé vous ont pour ainsi dire imposé l'obligation d'en obtenir de nouveau.

89^e LEÇON.—Les hommes n'ont guère réussi que dans les petites choses. La nature s'est réservé le secret des grandes, et ne souffre pas que ses lois soient anéanti par les nôtres. Alexandre a subjugué toutes les nations auxquelles il a fait la guerre, tous les peuples qu'il a attaqué, et a gagné toutes les batailles qu'il a livré. Il avait poussé ses conquêtes si loin, que ses soldats effrayés de le voir malade, craignaient, s'il venait à mourir, qu'il ne leur fût plus permis de retourner dans un pays d'où ils étaient sortis depuis si longtemps, de revoir une patrie qu'ils avaient quitté depuis tant d'années. Des trois lettres que j'ai écrit à ma tante, la première seulement lui est parvenu ; cependant j'ai reçu les siennes exactement. Il me reste donc à lui dire toutes les peines qui nous sont survenu, les chagrins qui nous ont accablé, les malheurs que la famille a éprouvé dans la perte de son chef. Oh !

combien cette chère tante sera désolé : l'amitié qu'elle eu pour son frère, les attentions et les soins que ce frère a eu pour elle, l'harmonie qui a toujours régné entre eux, tout ne me persuade que trop qu'elle partagera les douleurs que nous avons ressenti. Vos parentes sont désolé des peines que vous avez souffert et des privations que vous avez enduré à cause d'elles. Si elles avaient prévu que cette traversée fût si pénible, non-seulement elles n'auraient point consenti à votre départ, mais encore elles s'y seraient opposé. Elles se sont bien promis de ne plus s'exposer à l'avenir à des chances qui les ont tant inquiété, qui leur ont donné tant de chagrin.

90e LECON.—C'est à force de politesse que la langue française est parvenu à faire disparaître les traces de son ancienne barbarie : une foule de lettres qu'on a retranché dans la prononciation, mais qu'on a conservé en écrivant, sont nos anciens habits de sauvages. C'est quand nos mœurs se sont adouci, que la langue aussi est devenu plus douce ; avant François 1er, elle était agreste commé nous. Ces fleuves coulant avec rapidité se sont creusé un lit profond. Dans sa maladie, non-seulement cette dame a perdu sa fraîcheur, mais encore ses forces se sont affaibli, son front s'est sillonné, et ses joues se sont creusé. Ces auteurs se sont longtemps creusé le cerveau pour faire une tragédie qui a été sifflé et une comédie qui n'a pas complètement réussi : aussi se sont-ils abstenu de traiter d'autres sujets qu'ils s'étaient choisi. Les propriétés que vous avez acquis en ce pays vous ont coûté des sommes considérables qui vous eussent donné de plus grands revenus, si vous les eussiez placé sur l'état. Ces objets nous ont convenu, et nous les avons acheté aussitôt, mais nous les avons payé cher. Nous nous en sommes rapporté à la bonne foi du

marchand, et nous avons été trompé : cet exemple nous a instruits pour l'avenir. De combien d'éloges n'a-t-on pas comblé ces enfants ! Combien de louanges ne leur a-t-on pas donné pour l'application qu'ils ont mis à leurs devoirs. Les prix qu'ils ont gagné, les couronnes qu'ils ont obtenu les ont rendu chers à tous ceux qui les connaissent ; partout ils ont été accueilli, partout ils ont été fêté. Romulus et Remus, dit-on, furent allaité par une louve. J'ai vu des mortelles fort au-dessous de nous, j'en ai vu (276) de fort supérieur ; mais je n'en ai vu aucun qui n'eut plus de désirs que de vrais besoins.

91e LECON. — Il est sorti des Gaules, en différents temps, des armées de cent et même de deux cent mille hommes. Les unes ont formé des colonies permanentes, les autres ont disparu comme des torrents qui se perdent dans les précipices qu'ils se sont creusé. Quoique ces voyageurs fussent parti après nous, ils nous avaient devancé ; mais fatigué par les nuits qu'ils avaient passé sans dormir, ils se sont vu forcé de s'arrêter, et nous les avons rejoint. Ils ont quitté leur voiture, et sont monté dans la nôtre ; nous avons eu lieu de nous féliciter. Comme ils ont beaucoup voyagé, qu'ils ont parcouru l'ancien et le nouveau monde, et qu'ils ont demeuré assez longtemps chez les peuples qu'ils ont visité pour en connaître les mœurs et les usages, nous nous sommes beaucoup instruit par leur conversation. Ils nous ont entretenu tour à tour, et nous ont également intéressé. Ces demoiselles se sont d'abord attiré l'amitié de tous ceux qui les ont connu, et l'ont conservé pendant plusieurs années ; mais elles l'ont perdu pour un moment par la conduite qu'elles ont tenu à l'égard de leurs tantes qu'il les ont toujours chéri, qui les ont regardé et traité comme si elles avaient été leurs propres filles. Homère est un des plus

grands génies qui aient jamais existé. Ces quatre enfants se sont approché, puis se sont dit des injures, et ont fini par se battre ; deux d'entre eux se sont déchiré c'est-à-dire se sont fait des blessures ; les deux autres se sont seulement repoussé, et ne se sont déchiré que leurs vêtements. A la fin pourtant ils se sont raccommoqué et se sont séparé en bonne intelligence.

92^e LECON. — Tous les conquérants ont fait des lois ; les philosophes aussi en ont fait, et ces derniers se sont souvent montré plus sages que les premiers. Je n'avais point encore remercié vos oncles des peines qu'ils se sont donné pour moi ; dans la lettre que je leur ai écrit hier à ce sujet, je leur ai parlé de la résolution que vous avez pris d'aller les voir à la nouvelle terre qu'ils ont acheté depuis peu, et où ils se sont transporté il y a quelques jours. Tous ces objets s'étaient égaré pour un instant, mais ils sont retrouvé ; déjà on avait accusé quelques personnes de les avoir soustrait, et on a reconnu les torts qu'on avait eu de faire peser sur ces innocents une accusation dont ils n'auraient pas manqué d'être indigné, et qui aurait tourné au désavantage des accusateurs. Les arts se sont perfectionné, parce que les artistes, à quelque pays qu'ils aient appartenu, dans quelque siècle qu'ils aient vécu, se sont tous proposé le même objet. Ce n'est qu'aux froids excessifs qu'il a fait, aux mauvais temps qu'il y a eu, aux pluies et aux orages qui se sont succédé, que ces messieurs doivent attribuer le retard qu'ils ont éprouvé relativement aux deux caisses que nous leur avons adressé. Elle avaient été expédié assez tôt pour qu'elles arrivassent à l'époque désigné. Nous serions désireux d'apprendre le jour fixe où elles sont parvenu, et dans quel état on les a trouvé. Pour l'ordinaire, on se persuade mieux par les raisons qu'on a

trouvé soi-même, que par celles qui sont venu dans l'esprit des autres. Il n'est que trop vrai qu'il y a eu des anthropophages, nous en avons trouvé en Amérique.

93^e LECON.—Nous avons presque oublié les nom des premiers conquérants qui jetèrent dans les Gaules les premiers fondements de la monarchie française ; ils sont plus connu par les fables que par les histoires ; ils sont demeuré comme enseveli dans les fondements de l'empire qu'ils ont élevé. Ma mère est sorti ce matin pour rendre visite à une amie qu'elle n'avait pas vu depuis près de vingt ans ; plus heureuse que les jours précédents, elle l'a trouvé chez elle et l'a embrassé, sans que celle-ci l'ait reconnu. Elle est rentré toute satisfaite, tout joyeuse ; déjà elle a senti que la correspondance qu'elle avait entretenu, depuis son départ avec cette amie ne suffisait plus à son amitié ; elle a éprouvé le besoin de lui dire ce qui lui est arrivé depuis leur séparation, et d'être informé de ce qu'elle n'a pu apprendre par ses lettres. Votre frère est un des élèves qu'on a interrogé, et un de ceux qu'on a félicité. Votre maison de campagne est un des mieux situé que j'aie vu ; elle me rappelle cette jolie habitation où je me suis arrêté, et dont j'ai parcouru les délicieux jardins. Cette affaire s'est terminée plus heureusement qu'on ne s'y attendait ; mais que de démarches n'avez-vous pas fait, que de peines ne vous êtes-vous pas donné pour rapprocher ces deux hommes ! S'ils se fussent mieux attendu, s'ils ne s'étaient pas obstiné, ou plutôt s'ils vous eussent écouté, leurs intérêts en auraient moins souffert, ils y auraient gagné l'un et l'autre. Tels hommes ont passé une longue vie à se défendre des uns et à nuire aux autres ; ils sont mort, consumé de vieillesse après avoir causé autant de maux qu'ils en avaient souffert.

94^e LECON. — Heureux ceux qui sont né modestes, et que la nature a rempli d'une sage et noble confiance. Après avoir marché quatre heures, et se sentant fatigué, ces jeunes gens se sont arrêté à la première auberge qu'ils ont rencontré, et y ont déjeuné. Bientôt après ils sont reparti et ont continué leur route. Combien d'hommes retombent dans les fautes qu'ils avaient résolu d'éviter ! Les remarques savantes de cet auteur n'ont pas peu contribué aux développements que cette science a reçu, aux progrès qu'elle a fait ; il a surpassé de beaucoup tous ceux qui ont écrit sur cette matière, et l'on peut dire que ceux qui lui ont succédé n'ont eu qu'à suivre la marche qu'il leur a ouvert, la route qu'il leur a indiqué. L'art de régner n'a été cultivé que par ceux que la fortune en a chargé. Il est survenu des événements qui ont contrarié nos résolutions, et qui ont même nui à nos intérêts : la différence qu'il y a eu dans le résultat est immense en comparaison de ce que nous avions espéré : d'une part, la concurrence qu'il y a eu a grandement influé sur le prix des marchandises dont les cours, à la vérité très-varié, se trouvent néanmoins inférieurs à ceux que nous avions supposé ; d'un autre côté les mauvais temps qu'il a fait ont un peu altéré la qualité. Enfin il ne fallait rien moins que l'affaire qui s'est présenté et que j'ai saisi, pour réparer les pertes que nous aurait cause une telle spéculation.

95^e LECON. — Les diverses choses qui composent l'univers n'ont pas été créé par un aveugle hasard, c'est l'œuvre de la puissance qui nous a formé nous mêmes. Les livres que je croyais avoir perdu se sont trouvé. Combien n'est-il pas arrivé d'événements dans le cours de vingt-cinq ans qui se sont écoulé depuis le commencement de la révolution française ! A la demande qu'on

leur a adressé, il se sont tu, et se sont écrié un instant après que c'était à tort qu'on les avait arrêté ; mais les agents de police s'en sont emparé, les ont conduit à la préfecture où ils sont resté quelque temps, après quoi on les a interrogé de nouveau. Mais ils se sont abstenu de répondre ; et quoique les jours suivants les magistrats se soient efforcé de leur arracher quelques mots, ces accusés ont persisté dans leur silence, et ont pour ainsi dire prouvé qu'ils s'étaient rendu coupables. Il n'en a pas été de même de ces deux jeunes gens qui avaient été arrêté le même jour ; ils se sont présenté avec assurance, et se sont empressé de faire connaître la vérité ; par les réponses qu'ils ont donné, par les faits qu'ils ont cité, on a reconnu, leur innocence, et on les a mis aussitôt en liberté. On ferait un gros livre des maux qu'ont causé les étrangers aux nations qu'ils ont gouverné ; on en ferait un plus gros encore des sages établissemens qu'ils y ont fait.

96e LECON.—Henri VIII était un des plus grands fléaux qu'ait éprouvé la terre. Ces jeunes gens se sont repenti d'avoir manqué à leur devoir, ils se sont même attendri, lorsqu'ils se sont souvenu avec quelle douceur on les y avait rappelé la première fois qu'il s'en étaient écarté. Ils se sont efforcé, par une application qui ne s'est pas démenti, de dissiper la mauvaise opinion qu'a donné d'eux leur inconséquence. Les peines et les tourmens qu'ont éprouvé ces messieurs leur ont causé une tristesse que je n'ai rencontré que dans les personnes qui ont beaucoup souffert, et qui ne se trouvent point encore dans une position heureuse. Les dames que nous avons entendu parler se sont exprimé avec une facilité dont tout le monde a été frappé ; aussi les avons-nous entendu louer par toutes les personnes qui les avaient écouté. Mais quelle a été notre satisfaction quand nous les avons en-

tendu chanter ! Des murmures d'applaudissements se sont fait entendre dans toute la salle : ce talent ne leur a point inspiré d'orgueil, car nous les avons vu se dérober aux éloges qu'on a voulu leur faire. L'esprit arrange les choses que la génie a créé. On n'a jamais lieu de regretter le temps ni les sacrifices que l'éducation a coûté. Les liqueurs que je vous ai vu transvaser ne sont pas claires. Je les avais vu naître ces enfants, je les avais vu élever, mais, hélas ! je les ai vu mourir ! Que de larmes n'ai-je pas vu verser à leur famille ! Que de chagrin surtout n'en a pas eu leur mère ! On est plus gêné avec ceux qu'on a cessé d'aimer qu'avec ceux qu'on n'avait jamais vu.

97e LECON. — L'Espérance est la seule divinité qui soit resté parmi les humains, les autres nous ont abandonné et sont monté vers l'olympé. La Bonne Foi, la plus grande des immortelles, nous a délaissé ; la Tempérance s'est retiré avec elle ; les grâces ont fui loin de la terre. Les médecins qui ont traité ces infortunés ont employé tous les moyens qu'ils ont pu ; mais l'habileté qu'ils ont eu si souvent l'occasion de déployer, est devenu inutile dans cette maladie, ou toute la force du mal, qu'ils avaient cherché à paralyser par des remèdes doux et ordinairement efficaces, s'est accru avec une effroyable rapidité. Nous avions vu semer ces blé, nous les avons vu croître, et nous les avons vu détruire en un moment par la grêle qui est tombé. Les dames que j'ai vu sortir de l'église m'ont paru être vos sœurs. L'affaire que vous m'avez conseillé d'entreprendre m'a été avantageuse ; sans vous elle m'aurait échappé ; je ne puis donc vous remercier assez des conseils que vous avez bien voulu me donner. Votre ami a fait toutes les démarches qu'il a dû, il a employé tous les moyens qu'il a pu, pour faire réussir cette entreprise, mais ses efforts n'ont pas été couronné.

Les pluies qu'il a fait, les mauvais temps qu'il y a eu, ont occasionné des maladies sérieuses auxquelles ont succombé diverses personnes de nos connaissances. Adam et Ève que Dieu avait créé innocent, se rendirent coupables pour s'être laissé aller aux promesses du démon. Les cinq heures que nous avons dormi ont suffi pour nous remettre des fatigues qui nous avaient accablé.

98e LECON.—Les troupes de Charles VII n'auraient peut-être pas empêché la prise d'Orléans, si elles ne se fussent laissé conduire par une jeune fille. Ma sœur m'a envoyé un panier de pêches ; j'en ai mangé quelques-unes que j'ai trouvé délicieuses. Mais le commissionnaire qui me les a apporté, les ayant laissé tomber, elles me sont parvenu la plupart meurtri. Les devoirs que j'aurais désiré que vous fissiez, mon cher ami, vous ne les avez pas fait : ils auraient cependant beaucoup contribué à vos progrès. Vous n'avez pas même lu les ouvrages que je vous avais tant recommandé de lire, et cependant j'ai eu pour vous beaucoup de complaisance : avez-vous désiré des livres, je vous en ai acheté ; m'avez-vous demandé des maîtres d'agrément, je vous en ai donné ; citez-moi une faveur que je ne vous aie accordé, une demande à laquelle je n'aie obtempéré. Concevez que vous vous êtes montré peu digne des bontés que j'ai eu pour vous, et ne croyez pas que je sois dupe des excuses que vous avez cherché à justifier, et des détours que vous avez su prendre pour ne pas encourir des reproches que vous saviez avoir bien mérité. Je vois qu'il faut que vous renonciez aux mathématiques, que j'aurais désiré que vous apprissiez. Votre santé, autrefois un peu dérangé, vous a fourni des moyens de vous excuser, que nous avons reçu alors, parce qu'ils étaient justes ; mais depuis longtemps ces indispositions ont disparu, et ce ne sont

plus que de faux prétextes que vous n'avez cessé de reproduire pour voiler votre insouciance.

99e LECON. — La providence s'est quelquefois servi des femmes pour exécuter ses desseins ; mais en général il semble qu'elle les ait destinés pour des choses moins sérieuses. Les livres que vous m'avez demandé, je les ai envoyés chercher aussitôt chez le libraire ; je vous les aurait fait remettre plus tôt sans la maladresse qu'a fait la personne qui est allée les prendre. La domestique que j'ai envoyée chercher ces objets, les a apportés en mauvais état. La vertu timide est souvent opprimée, et la vertu obscure souvent méprisée. Pourquoi les avez-vous détournés de leurs desseins ? pourquoi ne les avez-vous pas laissés exécuter leurs projets ? Les années que ces messieurs ont vécu dans le nord de l'Europe, leur ont révélé les agréments des climats plus doux. Nous avons employé tous les moyens que nous avons pu pour désabuser votre oncle, mais il ne nous a point écoutés. Les jeunes gens que vous avez vu marier dernièrement, je les ai vu naître, je les ai vu grandir, je les ai vu élever, je les ai entendu gronder souvent par leur père : je les ai vu travailler, quelquefois je les ai vus demander grâce à leurs maîtres, que je n'ai cessé de blâmer des moyens rigoureux qu'ils employaient à l'égard de ces jeunes gens. Grand Dieu ! vous me les aviez donnés, puis vous me les avez ôtés les biens que je possédais, eh bien ! que votre nom soit béni. Les vents ont soufflé avec violence, les portes se sont ouvertes aussitôt, et quelques carreaux se sont cassés. Les fruits que nous avons vus cueillir ne nous ont pas paru bien mûrs. Je ne regrette pas les sommes que ces livres m'ont coûtés, car ils m'ont souvent servi de délassement.

100e LECON. — Que d'hommes ont été tourmentés

jusqu'au tombeau de la soif des richesses qu'ils ont
 laissé s'allumer en eux. Par l'éducation que vous leur
 avez fait donner, ces jeunes gens se sont élevé au-dessus
 de la condition où leur naissance les avait placé, et ils
 s'y sont toujours maintenu avec honneur. Je les ai vu vos
 sœurs, je les ai rencontré ces dames, je les ai question-
 né ces messieurs, mais ils ne m'ont rien dit de ce que
 vous m'avez raconté au sujet des personnes que nous
 avons vu partir hier. Racine est un des plus grands
 poètes que nous ayons eu. Le Télémaque est un des li-
 vres les mieux écrits que j'aie lu. À cette époque, il s'est
 passé bien des injustices, il est arrivé bien des événe-
 ments malheureux, si nous en croyons cet auteur. Ils
 avaient d'abord élevé la voix, mais à l'aspect grave de
 leurs adversaires, ils se sont adouci, et bientôt même ils
 se sont tu. Triomphez, hommes lâches et cruels, votre
 victoire est plus grande que vous ne l'aviez cru. Ces per-
 sonnes s'en sont allé fort mécontentes de la manière peu
 poli avec laquelle on les a reçu. Nous avons souffert
 nous mêmes du peu d'égards qu'on leur a manifesté, du
 peu d'attention qu'on a eu pour elles. Que de peines cette
 entreprise m'a coûté; que de risques j'ai couru avec
 quelques-uns de mes associés qui sont devenu presque
 insolvable! Ces auteurs sont couru, parce qu'on leur a
 reconnu de véritables talents, parce qu'ils ont adopté un
 genre original et vrai qui a plu à tous ceux qui les ont
 vu. Cependant quelques hommes, que la malignité ou
 peut-être la jalousie a indisposé, se sont d'abord plu à les
 critiquer; mais le vrai talent de ces auteurs les ayant
 confondu, ils ont été forcé de garder le silence, et en effet
 ils se sont tu.

101e LECON.—Les hommes qui ont le plus vécu
 ne sont pas ceux qui ont le plus joui de ce qu'on appelle

les plaisirs, mais ceux qui s'en sont le plus abstenu. Ces enfants se sont long-temps complu dans la paresse, et seraient resté ignorants, si on ne les eût fortement stimulé. Votre fils n'a pas su conserver les livres que je lui avais donné; il les a laissé tomber dans l'eau, et il se sont trouvé gâté. Ces jeunes gens ne se sont point corrigé de leur insouciance, ils n'ont point encore senti l'importance de l'instruction; nous leur avons cependant fait à cet égard toutes les remontrances que nous avons pu. Pour les encourager, nous leur avons accordé tout ce qu'ils nous ont demandé, tous les plaisirs qu'ils ont voulu. Ils se sont néanmoins laissé entraîner par leur penchant, ils se sont laissé aller à la paresse. Les motifs d'intérêt ont divisé plus de familles que les sentiments d'affections n'en ont maintenu dans l'union. Cette petite ville est beaucoup plus intéressante que nous ne nous l'étions figuré, aussi n'en sommes-nous sorti qu'après l'avoir entièrement parconru. Nous les avons laissé terminer leur travail, après quoi nous les avons emmené. Ces enfants n'ont pas encore ouvert les livres que nous leur avons donné à lire, et ne se sont nullement occupé des cahiers qu'ils ont eu à copier. Voltaire a composé plus de volumes que certains littérateurs n'en ont lu. Les dangers que ces voyageurs ont couru, les malheurs qui leur sont arrivé, les chagrins qu'une si longue absence leur a causé, ont influé sur la gaité que nous avions toujours remarqué en eux. Ils s'étaient plu jusqu'alors à fréquenter la bonne société, et à en partager les amusements; mais il se sont retiré du monde, et se sont imposé des limites qu'ils n'ont point franchi.

102e LECON. — Les grands hommes appartiennent moins au pays qui les a vu naître et qui jouit de leur talent, qu'au siècle qui les a formé. Dès leur première en-

trevue, ces jeunes gens se sont convenu, et se sont juré une amitié qu'ils n'ont jamais violé. Ils se sont aidé dans les difficultés qu'ils ont eu à surmonter, dans les questions qu'on leur a donné à résoudre; ils se sont stimulé l'un et l'autre; et le bon accord qu'ils ont laissé voir dans le cours des quatre années qu'ils ont passé à étudier, leur a mérité l'estime et l'attachement de leurs professeurs. Le peu d'intelligence qu'il a montré dans cette circonstance lui a attiré la haine des personnes mêmes de qui il était estimé; son frère, au contraire, s'est attaché tous les cœurs par le peu de complaisance qu'il a eu pour ces infortunés. Le peu d'assiduité que vous avez apporté à vos devoirs me force à vous faire des reproches. N'auriez-vous pas dû être encouragé par l'exemple de vos cousins, qui ont si sincèrement regretté le peu de récréation qu'on a voulu leur donner. Je suis encore fort mécontent du peu d'attention que vous avez apporté à faire votre lettre; elle m'est arrivé pleine de fautes, et je suis persuadé que vous ne l'avez pas lu après l'avoir écrit. Comme nous nous sommes abstenu de répondre aux propos outrageants qu'ils nous ont adressé, ils se sont repenti de nous avoir attaqué. La multitude de curieux que nous avons rencontré s'est porté dans la plaine, où se trouvaient une multitude de jeu qu'on avait établi pour y attirer la foule. Ces messieurs sont plus instruits que je ne l'avait cru, et beaucoup plus aimables qu'on ne me l'avait dit. Cette affaire s'est terminée comme vous l'aviez prévu, comme vous l'aviez annoncé. Ces personnes se sont arrogé des droits que leurs fonctions ne leur accordent point, aussi en ont-elles été vivement réprimandé.

Exercices sur l'ADVERBE, la PRÉPOSITION, la CONJONCTION et l'INTERJECTION.

163^e LECON.—La mort nous attend tous, les uns un peu plus tôt *ou* plutôt, les autres un peu plus tard.

On ne souhaite jamais ardamment *ou* ardemment ce qu'on ne souhaite que par raison.

L'Assomption arrive invariablement le 15 août *ou* le 15 d'août.

Il ne réussit pas à cet étude, quoiqu'il *ou* quoi qu'il s'y livre ardemment *ou* ardamment. Il réussit toujours à quoiqu'il se livre *ou* à quoi qu'il se livre.

La droiture du cœur, la vérité, l'empire sur les passions, l'innocence et la règle des mœurs, voici *ou* voilà en quoi consiste la gloire et la grandeur.

Celui qui se fie davantage en ses lumières qu'en celles des autres, est souvent un homme vain.

On n'est pas digne de soutenir la justice *ou* la vérité quand *ou* quant on peut aimer quelque chose plus qu'elles.

Elles ont ingénument *ou* ingénûment répondu aux questions qu'on leur a posé.

La cavalerie contribua puissamment *ou* puissamment aux avantages de cette glorieuse journée.

Tout homme qui nuit à la réputation d'un autre plus tôt *ou* plutôt que de sacrifier un bon mot, mérite une peine infamante.

Je puis vous céder de suite mon appartement. Veuillez me répondre de suite.

Je trouve que les plaintes sont déplacé, quand, à vrai dire, quand, à franchement parler, *ou* quant à vrai dire

quand franchement parler, vous avez plus de torts que qui que ce soit.

Les bergers marchent devant *ou* avant le troupeau.

104^e LECON. — Les faveurs de la fortune sont comme les charmes de la figure, on ne les conserve pas longtemps *ou* pas long-temps.

Il a savamment *ou* savèment discouru sur ce point.

Il se répand autour *ou* à l'entour des trônes certaines terreurs qui empêchent de parler au rois avec liberté.

Je demeurais alors auprès *ou* près des remparts.

Lequel, de votre fils *ou* du mien, est le plus avancé ?
ou lequel, votre fils *ou* le mien, est le plus avancé ?

Ils n'ont point réussi parce qu'ils sont négligents.

Cet événement eut lieu le 5 mars *ou* le 5 de mars.

Nous jugeons plus souvent des choses parce que *ou* par ce que nous en entendons dire, que parce qu'elles sont *ou* par ce qu'elles sont effectivement.

Si vous étiez arrivé un quart-d'heure plus tôt *ou* plutôt vous l'eussiez rencontré ici.

Le mauvais exemple nuit davantage à la santé de l'âme que l'air contagieux à la santé du corps.

L'état, quand il a des besoins, est le premier pauvre.

Quelque temps auparavant que l'entreprise de l'empereur Henri éclater, les comtes d'Anjou et de Montfort avaient fait leur paix avec le roi d'Angleterre.

J'ignorais les événements qui se passaient autour *ou* à l'entour de moi. — Je partirai incessamment.

C'est une vertu de supporter patiamment *ou* patiemment les injures de ceux qu'on ne craint pas.

Je ne puis, quant *ou* quand à présent, vous donner aucune information sur ce fait.

Il aurait voulu qu'on le remercie, quand *ou* quant, à vrai dire, c'est lui qui est l'obligé.

HE.

rts que

u.

e sont
ve pas

int.

ertaines
s.

ancé ?

s.

ue ou
u'elles

plutôt

l'âme

œuvre.
empe-
ntfort

ou à

tiem-

onner

nt, à





